

**Les Ciments du Sahel S. A.**  
**BIEN CONSTRUIRE** commence chez nous  
 vous souhaitent une bonne fête de **KORITÉ** Dévénety!

# ENQUÊTE

100 F

www.enqueteplus.com

JEUDI 16  
JUILLET 2015  
NUMÉRO 1224

AFFAIRE DES PANNEAUX DÉTRUITS

## Thémis s'invite dans la bataille



**20 agences réclament 700 millions à Barthélémy Dias**  
**Les non-dits d'un bras de fer**

P.2

IDRISSA DIALLO (MAIRE DE DALIFORT)

**“Tanor doit quitter la tête du PS”**



P.3-4

**RETOUR DE PARQUET POUR TROIS JOURNALISTES**

**L'État prolonge le supplice**

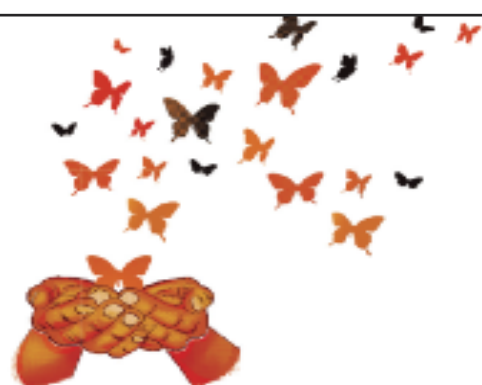
P.2

Avis d'expert PAR JEAN MEÏSSA DIOP

**Des journalistes tourmentés pour des peccadilles**

Les temps qui courent ne sont pas du tout cléments pour la presse sénégalaise : trois directeurs de publication et un journaliste ont été convoqués et entendus par la Section de Recherches de la gendarmerie. En l'espace de deux jours, cela fait quand même “un peu beaucoup”, comme diraient les Ivoiriens. Les raisons de l'audition de ces hommes de presse sont de divers ordres dont la diffusion d'informations classées “top secret” sur le plan de déploiement du contingent sénégalais devant aller en opération en Arabie Saoudite pour, dit-on, protéger le pays des Lieux Saints de l'Islam contre les rebelles Houthis du Yémen voisin.

(LIRE À LA PAGE 2)



**Prix Orange de l'Entrepreneur Social en Afrique**

**Et si vous deveniez l'Entrepreneur social Orange 2015 ?**

C'est simple, rendez-vous sur [StarAfrica.com](http://StarAfrica.com).

entreprendre change avec Orange



AFFAIRE DES PANNEAUX DETRUIITS

22 agences traînent Barthélémy Dias en justice

Ce n'est pas seulement que Bougane Guèye Dany, patron de l'Agence Dakort qui a décidé de croiser le fer avec le maire de la commune d'arrondissement de Mermoz-Sacré Cœur. Une bonne vingtaine d'agences dont Regipub, Numérica, Médiacom, Regisdak, Global Sarl, Régicom Multimédia, Global Sarl, Cidop, Gravu Pub, Dakcor, pour ne citer que ces sociétés, engagées depuis quelques semaines dans un bras avec le maire de la Sicap, se sont coalisées pour attaquer devant la Justice, le député-maire. Selon la citation directe dont EnQuête tient copie, la partie civile demande au Tribunal de “condamner le prévenu au paiement de la somme de cinq cents millions (500 000 000) de F CFA au titre du préjudice matériel, deux cents millions (200 000 000) de F CFA pour le préjudice d'image ainsi que le franc symbolique pour le préjudice moral. Il est aussi question de “déclarer la Commune de Mermoz-Sacré Cœur civilement responsable des condamnations pécuniaires prononcées à l'encontre du prévenu et la condamner à payer lesdites sommes”. Les plaignants demandent aussi de “le (Barthélémy Dias) condamner à telle peine qu'il plaira au Ministère

Public de requérir”. Ces agences poursuivent Dias et cie pour “association de malfaiteurs, de destructions de biens appartenant à autrui et de vol”. Aussi lui est-il demandé de “comparaître le 28 juillet 2015 à 8h30mn par-devant le Tribunal de Grande Instance de Dakar statuant en matière correctionnelle séant au Palais de justice de ladite ville, sis à Lat-Dior, Rebeuss”. Les plaignants rappellent les faits, tels qu'ils les perçoivent dans ce bras de fer aux allures de western. “Prétextant du désaccord des requérantes sur la nouvelle délibération n° 015/AA/SPA du Conseil municipal de la Commune de Mermoz-Sacré Cœur créant une nouvelle taxe intitulée droits d'entrée, le Maire Barthélémy Dias a procédé à la destruction des panneaux publicitaires appartenant aux requérantes”. Cela s'est passé dans la nuit du samedi 30 au 31 mai 2015. “Barthélémy DIAS, Moustapha WADE, Ablaye BASS, Cheikh NDIAYE, Ousmane DIOUME, Cheikh GUITENBERG, Habib Garde de corps de Barthélémy DIAS et du nommé Johnson” sont nommément cités comme étant les auteurs de la destruction et de l'enlèvement des panneaux publicitaires implantés dans les limites du territoire com-

munal de Sicap Mermoz-Sacré Cœur. Les services de Maître Issa Mamadou DIA, Huissier de Justice à Dakar, ont été à cet effet requis par les plaignants pour matérialiser par des procès-verbaux de constats établis dès le 1er juin 2015. Les agences coalisées font remarquer dans leur citation que “ces destructions et enlèvements ont été effectués sans aucune décision de justice, sans sommation préalable, encore moins le concours de la force publique”. Barthélémy DIAS a en outre “publiquement confirmé et réitéré avoir procédé à ces destructions, à travers différents médias de la place : télévisions, radios, journaux. Il faut aussi dire que cette affaire semble bien cacher une bataille plus souterraine, entre le maire de Dakar Khalifa Sall et le Secrétaire général du Parti socialiste Ousmane Tanor Dieng. Nous avons en effet identifié sur la scène plusieurs acteurs d'un camp ou l'autre ainsi que des jeux d'intérêts assez sophistiqués sur lesquels nous reviendrons... Nous avons du reste essayé de joindre Barthélémy Dias sur son téléphone où nous avons déposé un message en vue de le faire réagir...En vain... ■

HISSEIN HABRE

Hier, le procureur général des Chambres africaines extraordinaires (CAE), Mbacké Fall, a réagi à l'information fournie par les avocats de Hissein Habré, selon laquelle la santé de leur client est précaire à cause de deux attaques cardiaques. “Il n'est pas alité, il est suivi. Nous tenons à la lettre à son état de santé”, a déclaré le magistrat qui faisait face à la presse à l'issue de la conférence publique organisée par le Consortium de sensibilisation sur les CAE. Ainsi d'après le magistrat, l'état de santé de l'ex-président tchadien détenu à

la prison du Cap Manuel n'est pas si alarmant comme avancé. Ce qu'il y a, renseigne-t-il : “Habré a souvent un caractère un peu difficile surtout avec les infirmiers et il manque même de respect au médecin commandant qui le suit.” Il y a quelques semaines, les conseils de Habré avaient tenu un point de presse pour alerter sur l'état de santé de leur client tout en menaçant de traîner en justice l'administration pénitentiaire pour négligence coupable.

ETUDIANTS

Les trois étudiants arrêtés pour avoir “saccagé” la voiture du Centre des Œuvres universitaires de Dakar (COUD) vont faire face au juge des flagrants délits aujourd'hui. Et malgré l'intervention de leurs camarades auprès du directeur du COUD, ils n'ont pas échappé au mandat de dépôt avant-hier mardi. Ce, après avoir été inculpé pour destruction de bien appartenant à l'Etat et violences et voies de fait. Les étudiants doivent beaucoup prier pour que l'Agent judiciaire de l'Etat (AJE) Boubacar Bâ, “souffrant” depuis quelques jours, retrouve la santé. Sinon, ils seront jugés après la fête de Korité.

KEUR MASSAR

Dissout par la cour suprême pour non-respect de la parité, le nouveau bureau municipal de la commune de Keur Massar a été élu hier et devant la présence de l'adjoint du sous-préfet Pape Ibrahima Ndiaye. Le bureau est composé comme suit : premier adjoint au maire Oulimata Ndoeye (APR), deuxième adjoint Ousmane Thiouf (du mouvement jamatou ibadou rahmane), troisième adjoint Adji Rokhaya Thiané (AFP), quatrième adjoint Maixain Kabou (APR), cinquième adjoint Marie Louise Sy (Niax Jarignou), sixième adjoint Omar Sylla (PIT), septième adjoint Marie Aw (groupe liberté et démocratie qui est composé du PDS, du Rewmi, du Grand Parti et Benno Siggil Keur Massar).A la suite de cette élection, le maire a soutenu que la coalition Benno Bokk Yaakaar a trouvé son bureau par consensus et qu'il a voté à l'unanimité. Il a promis que ce nouveau bureau qui respecte la parité, ne sera pas celui d'un parti, mais de la population de la commune de Keur Massar et qu'il va travailler pour que cette commune rayonne et dans tous les secteurs.

AVIS D'INEXPERT

PAR JEAN MEÏSSA DIOP

Des journalistes tourmentés pour des peccadilles

Les temps qui courent ne sont pas du tout cléments pour la presse sénégalaise : trois directeurs de publication et un journaliste ont été convoqués et entendus par la Section de Recherches de la gendarmerie. En l'espace de deux jours, cela fait quand même “un peu beaucoup”, comme diraient les Ivoiriens. Les raisons de l'audition de ces hommes de presse sont de divers ordres dont la diffusion d'informations classées “top secret” sur le plan de déploiement du contingent sénégalais devant aller en opération en Arabie Saoudite pour, dit-on, protéger le pays des Lieux Saints de l'Islam contre les rebelles Houthis du Yémen voisin. On se demande si le simple fait de divulguer les noms de code aussi banals que “Alpha” et “Bravo” relève de l'information sensible et attentatoire à la sécurité future du corps expéditionnaire sénégalais. C'est aussi à se demander si l'armée sénégalaise est bien inspirée en utilisant des noms de code aussi galvaudés en usage dans des films d'action d'un style pas élevé... Les enquêteurs de la gendarmerie devraient être mis sur des thèmes plus sérieux que les informations diffusées par le journal dakarois L'Observateur. La mise en garde à vue du directeur de publication du Quotidien, Mohamed Guèye, nous paraît tout aussi illégitime. Il est reproché à Guèye d'avoir diffusé les secrets de l'instruction sur l'affaire Thione Seck, ce musicien présumé acteur d'une sordide opération de “contrefaçon de signes monétaires ayant cours légal à l'étranger”. Nous avons soutenu dans un précédent “Avis d'expert” que cette initiative du journal Le Quotidien était un combat de la légitimité contre la légalité. La publication de l'intégralité du Pv pouvait, certes, faire l'objet de griefs, mais son jeu en valait la chandelle – surtout au grand bénéfice de la gendarmerie à qui a aussi profité le “crime”. Parce que, à un certain moment, la crédibilité de la gendarmerie était en jeu dans ce scandale ; et que la maréchaussée était, en dernière analyse, l'exclusive bénéficiaire de cette opération qui a coupé l'herbe sous les pieds de ceux qui travaillaient à installer le doute et l'idée de l'existence d'une manipulation autour d'une affaire dans laquelle l'enquête de la gendarmerie méritait compliments. Et c'est paradoxal de voir cette institution s'acharner sur un journal qui lui a rendu un bien précieux service. Affligeante aussi est l'accusation contre la presse de s'être prêtée à une manipulation dans la non-affaire de rapt de quatre enfants égarés au cours d'une pérégrination à travers leur quartier de Guédiawaye. Ce que certains organes de presse présentèrent, sans précaution, comme étant un ravissement ne fut en réalité qu'un acte tout à fait citoyen d'une personne qui a accueilli chez elle des marmots égarés. Même les familles respectives de ces derniers ne veulent point parler de rapt. Dans une information, comme dans l'expression de tous les jours, les mots ont leur signification et

leur valeur ; et il faut bien savoir les peser. Surtout que dans la fausse affaire des “quatre enfants enlevés de Guédiawaye”, des racistes et des xénophobes avaient vite trouvé un sens à leur vocation en orientant la suspicion vers des étrangers. Comme le firent d'ailleurs, dans les années 90, des xénophobes dénonçant des prétendus “voleurs de sexe”. Ou encore à l'époque de l'internement dans un hôpital dakarois d'un jeune Guinéen infecté par le virus d'Ebola. Des individus loufoques se mirent à manifester contre l'entrée d'étrangers au Sénégal. Ces temps-ci, l'Office national contre la corruption et la fraude (Ofnac) communique par une série de spots à la radio et à la télévision annonçant sa création et ses missions. Une excellente initiative qui met l'Ofnac à la hauteur du vulgum pecus - du Sénégalais lambda, si vous voulez. Cette action de communication est très importante, puisqu'elle va contribuer (si ce n'est déjà fait) à détruire cette image d'une officine budgétivore, s'abandonnant dans un ronron qui va coûter cher au contribuable. Surtout après les résistances auxquelles elle a dû faire face pour que des assujettis à la déclaration de patrimoine s'acquittent de leurs obligations et devoir. En tout cas, félicitons Diatou Cissé qui, quelque temps après son entrée à l'Ofnac comme responsable de la communication, a pris le travail en main en concevant un plan de communication qui, à coup sûr, ne se limitera pas aux spots très pédagogiques, certes. On souhaite qu'il en soit ainsi pour d'autres services et institutions, publics comme privés, où des chargés de communication confondent leur boulot avec celui d'un chargé de relations presse, de relais de communiqué et de demande de couverture.... Sans plus. La communication institutionnelle ne se fait pas forcément avec des journalistes – si chevronnés soient-ils. Parce que le journalisme et la communication ne sont pas forcément le même métier. J'ai eu beaucoup d'admiration pour Lamine Bâ du Pds qui, lors d'un débat, tint à préciser être un “communicateur et non pas journaliste”. Post-scriptum : La publication de la photo du célèbre percussionniste sénégalais, Doudou Ndiaye Rose, pour illustrer un article d'information sur l'arrestation et l'incarcération de son fils pour trafic de chanvre indien, est un abus. Quelques jours auparavant, la page médias de la radio Rfm avait consacré un élément à cette pratique fort courante dans la presse. Oui, il y a un abus et un amalgame à profiter de la célébrité d'une personne pour mettre en valeur, pour ne pas dire “vendre”, une information qui ne la concerne nullement – du moins juridiquement. Pour atténuer cet abus, la photo doit être accompagnée d'une légende (ce petit texte en une ou deux phrases, rarement plus) pour présenter le sujet sur la photo et qui peut être une justification de l'usage qui en est fait. ■

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice  
Boulevard de l'Est-Point E  
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar  
Tél. : 33 825 07 31  
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur général, Directeur de publication :  
**Mahmoudou Wane**  
Rédacteur en chef :  
**Ibrahima Khalil Wade**  
Rédacteur en chef délégué :  
**Gaston Coly**

**Rédaction :**  
Sophiane Bengeloun, Bigué Bob, Matel Bocoum, Adama Coly, Georges Diatta, Viviane Diatta, Mame Talla Diaw, Aida Diène, Ousmane Laye Diop, Assane Mbaye, Aliou Ngamby Ndiaye, Fatou Sy, Babacar Willane  
**Correcteur :**  
Boubacar Ndiaye

Directeur artistique :  
**Fodé Baldé**  
Maquette :  
**Penda Aly Ngom Sène, Joe Waly Diam**

**Service commercial :**  
**maimounaenquete@gmail.com**  
Tél. : 33 825 07 31 - 778341190  
70 408 82 22 - 70 746 50 16  
Impression : **Graphic Solutions**

ASTROSENEGAL

Leader de la Voyance au Sénégal  
Avenir – Amour – Santé - Travail

Contactez-nous 24h/24 7J/7 au : 88 828 28 28

[www.astrosenegal.com](http://www.astrosenegal.com)

IDRISSA DIALLO (RESPONSABLE SOCIALISTE, MAIRE DE DALIFORT)

# “La sagesse et la discipline voudraient que Tanor parte de la tête du Ps”

Au Parti socialiste, ça tape fort sur le Secrétaire général Ousmane Tanor Dieng. Après le maire de la Médina, Bamba Fall qui l'accuse d'entraver la bonne marche du parti, le maire de la commune de Dalifort est monté hier au front pour enfoncer le clou. Selon Idrissa Diallo, “la sagesse et la discipline de parti voudraient qu'Ousmane Tanor Dieng s'efface”. Dans cet entretien avec EnQuête, le responsable socialiste de Dalifort donne également son avis sur le recours introduit par 19 députés de l'opposition au sein du Conseil constitutionnel pour l'invalidation de la loi modifiant le règlement intérieur de l'Assemblée nationale, la réforme de l'Acte 3 de la décentralisation et sur la situation nationale. Entretien.

■ PAR ASSANE MBAYE

**Dans certaines sphères du Parti socialiste (Ps), on vous peint comme un militant récalcitrant, voire indiscipliné. Que répondez-vous à cela ?**

Je suis un homme très franc et sincère. Je ne fais pas dans la compromission. Si l'indiscipline, c'est la compromission, alors je suis un militant indiscipliné. Si récalcitrant, c'est de dire ce qu'on pense réellement et de dire les choses de façon sincère, sans tricherie, alors je suis récalcitrant. Moi, je ne triche pas contrairement à ces gens qui nous taxent d'indiscipliné. Je dis que la discipline de parti, c'est la plus grande escroquerie que les politiciens ont trouvée. Alors que la discipline de parti ne veut pas dire ne pas s'exprimer ; mettre le bémol carrément, ça c'est l'esclavage. Je suis un citoyen comme tout le monde, je suis dans un parti politique où je fais la même chose que tous les responsables. Je participe par les idées et sur le terrain, c'est moi qui me prends en charge. Ce n'est pas le parti qui me prend en charge, je ne bénéficie d'aucun franc de mon parti. Alors, pourquoi les gens veulent m'interdire d'exprimer mes idées ? Parce que certains sont dans des processus assez ringardes et démodés. Quand vous parlez de certains responsables, ils se fâchent. Je dis que tous ceux qui dirigent les partis sont les mêmes. A part le nouveau, l'Apr, tous ces partis sont là depuis longtemps. Senghor est parti il y a 35 ans. Le plus jeune Premier ministre du Sénégal, c'est Abdou Diouf, il avait 35 ans à l'époque. Donc ceux qui sont nés au départ de Senghor peuvent aujourd'hui être Premier ministre. Malheureusement, ils n'ont même pas droit à des postes de responsabilité, que ce soit au Parti démocratique sénégalais (Pds), au Ps, à la Ligue démocratique (Ld), au Parti de l'indépendance et du travail (Pit), à And Jëf. Ce sont les mêmes. Les gens n'ont plus le droit de parler ; vous parlez, ils disent : discipline de parti. Moi je dis non, il faut qu'on arrête l'escroquerie. Quand on gère jusqu'à un certain moment avec ses limites, pas de résultats, on doit s'effacer et laisser la place aux autres.

**A qui faites-vous allusion, à Ousmane Tanor Dieng ?**

Je fais allusion aux gens qui dirigent le Ps, pas à Ousmane Tanor Dieng seulement. Certes c'est lui le chef d'orchestre. Mais je dis que la plupart des gens qui s'accrochent depuis Diouf ou Senghor même ne peuvent plus faire des résultats jusque chez eux. Regardez chez Ousmane Tanor Dieng, pour la première fois, le Ps perd le département de Mbour depuis l'indépendance. Moi, à la place de ce monsieur que j'aime bien, j'aurais cédé la place à d'autres. Je crois que ce n'est pas de sa faute, ce sont les gens qui ne l'aiment pas ; ça, il faut qu'on le comprenne ainsi, c'est-à-dire, ce n'est pas lui qui est en faute, mais ce sont les Sénégalais qui ne s'identifient pas à lui. Alors quand il commence à perdre sa base, c'est inquiétant pour le parti. Je crois que la sagesse et la discipline de parti voudraient qu'il s'efface.

**Et laisser la place à qui ?**

Le parti regorge de gens qui gagnent. Moi je gagne chez moi, d'autres personnes gagnent chez eux. Maintenant les gens font allusion à Khalifa Sall. Moi je suis prêt à soutenir ce monsieur ; ça, je ne le cache pas parce que c'est quelqu'un qui fait des résultats et en politique, ce sont les résultats qui comptent. Quand on ne peut pas convaincre les gens de son terroir, ce n'est pas la peine de vouloir confisquer un parti. Parce que ce qui se passe au Ps, c'est de la confiscation. D'ailleurs il n'est pas le seul. Je ne veux pas parler des autres partis, sinon j'aurais pu montrer tous les exemples. Je veux me limiter à mon parti parce que c'est là où ils vont m'attaquer. Ils n'ont qu'à m'attaquer comme ils le veulent, je sais que je ne suis pas en train de mentir ou de faire dans l'escroquerie. Je dis ce que je sens avec une analyse assez scientifique.

**Avez-vous un problème particulier avec Ousmane Tanor Dieng ?**

Je n'ai aucun problème personnel avec l'homme Ousmane Tanor Dieng, c'est mon ami. Mais les limites objectives, il faut les dire. Nous sommes tous des pères de famille, on n'a pas le temps de perdre du temps ; être là à suivre quelqu'un qui ne peut pas gagner. **Suite P4**



**PREFELAG**  
Projet de Restauration des Fonctions Ecologiques  
et Économiques du Lac de Guiers

## AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHE

**Numéro du marché : N°04/2015/OLAG/PREFELAG**

**Dénomination du marché : l'acquisition de logiciel de cartographie.**

**Nombre d'offres reçues : Deux (02), celle de Oumou Leader Distribution**

**Equipements et Pico Mega Sénégal ;**

**Nom et adresse de l'attributaire : Oumou Leader Distribution Equipements, Avenue Blaise Diagne x 27 en face centre culturel Douta Seck-Dakar-Sénégal.**

**Montant de l'offre retenue provisoirement :**

- Vingt Cinq Millions Trois Cent Mille (25 300 000) Francs CFA-HT, soit Vingt Neuf Millions Huit Cent Cinquante Quatre Mille (29 854 000) Francs CFA-TTC.

**Délai d'exécution : Quinze (15) jours à compter de la date de notification définitive.**

La publication du présent avis est effectuée en application de l'Article 81, alinéa 3 du Code des Marchés Publics. Elle ouvre dans un premier temps le délai pour un recours gracieux auprès de l'autorité contractante, puis dans un deuxième temps un recours auprès du Comité de Règlement des Différends de l'Autorité de Régulation des Marchés Publics, en vertu de l'Article 87 dudit Code.

**LE COORDONATEUR**

**Quels sont vos rapports avec lui ?**

On avait de très bons rapports jusqu'aux renouvellements passés où notre camarade Aïssata Tall Sall a gagné Dalifort à 90%, lui, il avait 10%. Depuis lors, nos rapports se sont arrêtés. Mais on n'a pas eu d'histoire, il ne m'a jamais fait quelque chose de mal. C'était un processus normal dans un parti. Quelqu'un a gagné, certainement il n'a pas apprécié cela parce que moi, je n'ai fait de campagne pour personne. Je leur avais même dit en bureau politique que le congrès était mal choisi. On ne peut pas organiser un congrès le 7 juin et vouloir aller aux élections locales le 29 juin. C'est comme si on ne donnait aucune importance aux élections locales. C'est pour cela que j'avais dit au bureau politique que je ne participerais pas au congrès. D'ailleurs personne ne m'a vu là-bas. Je ne me suis pas impliqué dans les activités du congrès. Maintenant, je ne pouvais pas empêcher à mes militants de voter et je leur avais demandé de voter librement. Je n'ai appuyé personne. Aïssata Tall Sall est ma sœur tout comme Ousmane Tanor Dieng est mon frère.

**Vos positions vont souvent à l'encontre de la ligne du Ps. Peut-on savoir pourquoi ?**

Mais quelle est la ligne du parti ? Il faut qu'on soit clair. La ligne du parti, c'est quoi ? C'est la ligne de ceux-là qui disent que nous sommes des indisciplinés ou la ligne des militants à la base ? Il faut comprendre ce qui se passe au Ps en ce moment. Il y en a certains qui ont l'appareil, le contenant. Mais le contenu, est-ce qu'ils l'ont ? Ce que je dis là, le jour où je l'ai dit, j'ai reçu beaucoup de coups de fil et beaucoup de personnes, de responsables de coordination qui m'ont dit : vous êtes en train de dire tout haut ce que nous pensons tout bas (...). Je les défie, ils n'ont qu'à descendre au niveau des bases, demander ce que les gens pensent par rapport à notre compagnonnage avec nos alliés de Benno bokk yaakaar (BBY). Tout le monde est déçu au Ps. Il n'y a qu'un groupe qui tient en réalité le parti mais qui ne tient pas les militants. Si on allait aux élections aujourd'hui, ils seraient très déçus parce que les gens ne les suivraient pas. Le parti a dépassé nos propres personnes. Le parti, ce sont des centaines de milliers de militants, un seul ne peut pas être là, avant la perte du pouvoir, sans résultats.

**Comment abordez-vous la question de la candidature du Ps à la prochaine élection présidentielle ?**

Notre secrétaire général Ousmane Tanor Dieng avait dit, devant moi à Yarakh, que sa dernière candidature était 2012 mais qu'il resterait au service du parti. Donc pour moi, il n'est pas candidat. S'il n'est pas candidat, il faut que le parti s'active un peu à la recherche de candidatures. On ne peut pas attendre à 6 mois des élections pour se chercher un candidat. Peut-être qu'il a l'habitude de le faire mais moi, je pense que ce n'est pas l'esprit d'un gagnant. Quand on est gagnant, on se lève très tôt. Maintenant dans le parti, il y a des profils qui se dégagent. Moi, chacun



sait qu'aujourd'hui, si j'ai quelqu'un à soutenir, c'est Khalifa Sall. C'est lui qui a le profil.

**Khalifa Sall est certes connu à Dakar mais pensez-vous qu'il l'est autant à l'intérieur du pays ?**

Il est connu à l'intérieur du pays contrairement à ce que les gens disent. Je viens de l'intérieur du pays, les gens le réclament. Quand vous allez à Ziguinchor, les gens le demandent. Il en est de même à Sédhio et même à Fatick où les gens demandent où est Khalifa. Des mouvements de soutien à sa candidature sont en train de pousser partout comme des champignons. Il a été Secrétaire général des jeunes socialistes. Il avait couvert tout le pays, il a des amis partout, il a un réseau dormant très puissant, des gens qui n'attendent que lui. Même s'il n'était connu qu'à Dakar, c'est lui qui a fait les plus beaux résultats du parti à Dakar.

**Pensez-vous qu'il puisse faire le poids devant Macky Sall ?**

Je suis certain qu'il peut le faire. Je ne suis pas quelqu'un qui fait trop de théorie, je suis un praticien. Ce que je vois sur le terrain, que ce soit à Dakar où il n'y a pas de doute, à Tambacounda ou à Ziguinchor, il a ses fortes chances avec lui. Maintenant ce n'est pas son propre parti qui va détruire ses chances, ce que les autres sont en train d'essayer de faire.

**Espérez-vous donc qu'il soit investi par le Ps ?**

La démarche que je voudrais proposer dans ce sens, c'est que nous déclarions notre candidature à la candidature du parti. Parce qu'eux, ils n'ont pas le droit de dire que nous n'aurons pas un candidat. S'ils n'ont pas de candidat, moi, je vais en chercher ailleurs. Et je ne vais pas voter pour le candidat qu'ils auraient choisi. Je veux un socialiste comme candidat.

**Le Ps peut bien choisir Macky Sall comme son candidat ?**

Justement, c'est cela la crainte. On a entendu certains responsables parler dans ce sens. C'est pour cela qu'il faut élever la voix. Je n'irai pas chercher un candidat hors des rangs du Ps.

**Ne risquons-nous pas d'assister à une candidature dissidente du Ps ?**

Si cela arrive, c'est que certains, au crépuscule de leur vie politique, ont voulu bloquer un processus qu'ils ne peuvent pas bloquer. Aujourd'hui,

des gens émergent avec leurs ambitions. Ceux qui n'en ont plus, le minimum, c'est de s'effacer. Quand on n'a plus d'ambitions et qu'on a eu toutes les chances pour gagner quelque chose, on n'a pas pu le faire, la sagesse recommande qu'on cède la place à quelqu'un d'autre. Khalifa n'est pas un médiocre de la politique, il sait ce qu'il fait.

**Mais est-ce qu'il n'est pas en train de négocier avec Macky Sall comme le soupçonnent certains ?**

Non je ne le pense pas. Mais s'il le faisait, ce serait à ses dépens. Là aussi, il sera obligé de prendre sa carrière politique en main. Nous sommes dans une mutation politique et celui qui va s'amuser va prendre sa retraite de gré ou de force. Dans notre parti, ceux qui s'agitent sont au crépuscule de leur vie politique. Mais il faut qu'ils comprennent que leur temps a sonné depuis longtemps.

**Comment appréhendez-vous l'avenir du Ps en tant qu'appareil politique ?**

Cet avenir peut être radieux si on accepte de se regarder en face et dans la glace pour savoir qu'aujourd'hui, on a fait son temps, il faudrait que d'autres générations arrivent. Vous voyez dans l'attelage du parti, les nouveaux ne sont pas là. C'est la génération d'avant 2000 qui est toujours là. Pourtant, il y a beaucoup de sang neuf qui est arrivé entre-temps. Il était plus judicieux de les mettre dans des postes de responsabilité et dans le gouvernement. Ce sont des gens qui étaient là au début, et avec qui le parti est tombé, qui sont aux affaires. Le parti ne pourra pas se relever avec ces gens-là. Si le parti doit se relever, il faut qu'il change d'habit, il faudrait que certains arrivent à faire le vide et laisser un peu d'espace pour que d'autres arrivent. Ce n'est que de cette manière qu'on peut rendre le parti plus attractif au point qu'il aille chercher le pouvoir. Mais avec les mêmes figures, les mêmes personnes, on n'ira pas loin. J'ai dit, après les élections de 2012, que notre candidat n'est pas aimé des Sénégalais. C'est un constat. Ce sont les Sénégalais qui ne l'aiment pas, ce n'est pas lui. Ce n'est pas parce qu'il est mauvais. C'est un homme bien mais il n'est pas aimé des Sénégalais.

**Est-ce que ce débat se pose en interne dans les structures du Ps ?**

Je vous ai parlé tantôt du dernier congrès. J'avais senti le coup venir. Je savais qu'ils voulaient faire des OPA. Le congrès est venu avant

l'exercice du vote. Ils ont distribué les cartes de membres à l'intérieur du parti parce qu'ils savaient que si on allait aux élections, ils allaient savoir qui est qui et qui pèse quoi. Le Secrétaire général lui-même a perdu son département puisqu'il voulait être président du Conseil départemental de Mbour, il s'est retrouvé maire de Nguéniène. D'autres responsables du parti ont également perdu chez eux. Tous ceux qui nous attaquent ont gagné quoi ? Ceux qui ont gagné n'ont pas le droit de dire ce qu'ils pensent du parti mais c'est plutôt ceux qui n'ont rien gagné, mais qui ont quand même l'appareil du parti, qui peuvent exprimer librement leurs avis. Moi je suis contre cela et je serai toujours contre ça. Je n'ai pas de temps à perdre à soutenir des gens qui n'ont rien gagné.

**Après le vote de la loi modifiant le règlement intérieur de l'Assemblée nationale, un groupe de 19 députés de l'opposition a introduit un recours au sein du Conseil constitutionnel pour protester contre les résultats ? Quel est votre avis sur la question ?**

Il faut préciser que je devais être le 20ème député à signer ce recours. Mais j'avais des obligations au niveau communal et je n'avais pas pu me détacher pour aller faire la signature. Je serai le 20ème député à signer ce recours. J'ai voté contre cette loi qui a été présentée sous la forme d'un package. Je n'ai pas apprécié cette méthode parce que c'est une forfaiture dès lors que les lois pouvaient être séparées. Le mandat du président de l'Assemblée nationale, la parité dans le bureau de l'Assemblée, le relèvement à 15 du nombre de députés pouvant constituer un groupe parlementaire et l'impossibilité pour un député démissionnaire de son groupe d'adhérer à un autre, sont toutes des lois différentes. Si elles étaient séparées, j'aurais peut-être voté les deux lois et rejeté le reste. Mais puisqu'on voulait m'obliger à voter tout, j'ai tout rejeté. Parce qu'en tant que député, je ne peux pas scier la branche sur laquelle je suis assis, c'est-à-dire me museler moi-même. Je pense que c'est ce que certains députés ont fait, c'est-à-dire, on leur demande de restreindre leur liberté, ils ont accepté. Moi je ne suis partisan de personne et je n'accepte pas de restreindre mes propres libertés.

**Cette loi vise-t-elle, selon vous, le Ps comme le soutiennent certains ?**

C'est possible. Vous savez, dans le Ps, il y a deux camps comme je

l'ai toujours dit. Il y a deux Ps : le Ps de ceux qui veulent aller aux élections et celui de ceux qui ne veulent pas aller aux élections. Mais de l'autre côté aussi, je crois que c'est une maladresse. Les gens ont cru qu'ils s'amusaient en visant certains partis politiques. Ce n'est pas le Ps seulement qu'ils ont visé. Ils se sont dit que le Rewmi pouvait se retrouver avec des non-inscrits et créer un groupe parlementaire. Ça, je pense que c'est de l'effolement du pouvoir. C'est pour cela que j'ai bon espoir que mon candidat que j'ai choisi dans le parti pourra les gagner. Eux-mêmes savent qu'ils n'ont pas ce calme et cette sérénité.

**Globalement comment appréciez-vous la situation du pays ?**

Je vois deux Sénégal avec, d'un côté, ceux qui sont là pour mener les politiques pour changer nos conditions de vie avec les programmes et les plans qui sont annoncés qui, peut-être n'ont pas encore donné leurs fruits, et de l'autre côté, les populations pour qui rien ne marche. Donc d'un côté, on a espoir que tout va marcher et d'un autre, les citoyens pour lesquels on travaille se disent que rien ne marche parce qu'ils n'ont rien pour régler leurs problèmes. C'est cela en fait la situation. Je sens moi-même qu'il y a des difficultés dans les ménages. Nous-mêmes qui sommes des élus, les gens pensent que nous sommes à l'abri, nous souffrons nous aussi. Je ne parle pas de toutes les politiques mais de ce qui me concerne, l'Acte 3.

**Justement, quel bilan faites-vous de sa mise en œuvre à mi-parcours ?**

Cette réforme n'a fait que des dégâts avec un ministre des Collectivités locales qui était très arrogant, qui ne se positionnait même pas comme un ministre de tutelle mais comme quelqu'un qui est dans un pouvoir qui doit le défendre contre les collectivités locales. Cela a fait échouer les choses. Moi, on m'a affecté 46 personnes qui viennent de la ville de Pikine. Ils ont bloqué les ressources que Dalifort doit avoir. D'ailleurs sur ce problème, on a saisi le Premier ministre, il n'a pas réagi. Maintenant, on a saisi le médiateur de la République. On ne peut pas comprendre que le préfet nous affecte de petits marchés où on vend du poisson frais et du poisson fumé et que le Premier ministre s'oppose à ce qu'on prenne de l'argent là-bas. Comment un PM qui nous parle de PSE peut-il s'occuper de ces histoires de vente de poisson frais ou fumé ? Ils ont des connaissances livresques qu'ils livrent aux gens mais dans la pratique, ils ne savent pas comment mettre en œuvre tout cela. Je pense que c'est cela leur problème. Dieu merci, on parvient à se débrouiller un peu. Mais on nous aurait laissé faire, on allait leur montrer comment on travaille.

**Donc selon vous, cette réforme est un échec ?**

Sur les idées, c'est une très bonne réforme. Mais dans la mise en œuvre, cela a été plutôt des querelles politiques. ■

CHRONOLOGIE, SANCTIONS ENCOURUES ET VOIES DE RECOURS

# Tout sur le déroulement du procès Habré

A quelques jours de l'ouverture du procès de Hisssein Habré, le consortium de sensibilisation sur les Chambres africaines extraordinaires (CAE) a organisé hier un débat public sur son déroulement. Occasion pour le Procureur général de dévoiler la chronologie du procès, les sanctions encourues par l'ex-président tchadien, ainsi que les voies de recours.

FATOU SY

L'heure de la vérité approche pour Hisssein Habré dont le procès s'ouvre le 20 juillet. L'ex-président tchadien, inculpé pour crimes internationaux, est accusé d'avoir causé 40 000 morts durant son règne, du 7 juin 1982 au 1er décembre 1990. Si jamais il est reconnu coupable, il peut être condamné à 30 ans de travaux forcés ou à la perpétuité. Le procureur général Mbacké Fall l'a révélé hier, au cours du débat public organisé par le Consortium de sensibilisation sur les Chambres africaines extraordinaires (CAE), en collaboration avec l'Institut des droits de l'Homme. Selon ses explications, l'accusé pourra faire appel, comme le parquet général. Toutefois, il a précisé que "cet appel est possible uniquement sur les droits civils et interviendrait au cas



Habré

où une de ces parties n'est pas d'accord avec le montant des indemnités ou dom-

mages et intérêts qui lui ont été attribués".

Le Sénégal a certes aménagé la prison du Cap Manuel où Hisssein Habré est en détention préventive, mais l'ex-homme fort de N'Djaména pourrait, en cas de condamnation, demander à purger sa peine dans un autre pays membre de l'Union africaine (UA). Néanmoins, a renseigné Mbacké Fall, "aucune mesure d'assouplissement de la peine ne sera possible et Habré ne peut en aucun moment espérer une grâce ou une amnistie".

## Le procès va durer 3 mois

Le Procureur général Mbacké Fall est aussi revenu sur le déroulement du procès. A l'en croire, il va durer trois mois. Du moins concernant les débats ainsi que les plaidoiries et le réquisitoire du parquet qui doivent prendre fin le 22

octobre pour permettre à la Chambre d'assises des Chambres africaines extraordinaires (CAE) de vider. Par rapport aux débats d'audience, dans un premier temps, les juges vont recueillir les dépositions des experts et des témoins de contexte. Ces derniers devront édifier sur la biographie de Hisssein Habré, sur sa personnalité mais également sur le contexte politique pour comprendre les faits survenus sous le règne de l'ex-président tchadien. Après l'enquête de personnalité, ce seront ensuite les débats au fond. "C'est à partir de ce moment que les victimes et témoins vont comparaître pour que le tribunal puisse instaurer les débats sur les crimes reprochés à Hisssein Habré", a renseigné le parquetier.

Selon ses précisions, parmi les témoins et victimes, il y aura des membres des Adjaray, arabe, Zagawa ainsi que des populations du Sud du Tchad qui ont fait les frais de régime répressif de Habré. Ainsi, ils seront entendus par rapport aux crimes contre l'humanité. Par la suite, les auditions porteront sur les crimes de guerre, puis sur les crimes de tortures. "Là, également des témoins et victimes de même que des experts, notamment des anthropologues qui ont exhumé les corps, des balisticiens vont défiler à la barre", a renseigné M. Mbacké Fall, tout en précisant que des témoins à décharge sont également convoqués. Au total, c'est une centaine de victimes témoins qui sont convoquées. Celles qui ne pourront pas venir au Sénégal seront entendues, grâce à un système de visio-conférence.

Le réquisitoire du parquet et les plaidoiries de la défense vont boucler cette phase. Ladite phase se déroulera-t-il avec ou sans l'inculpé qui a décidé de boycotter le procès ? "Deux options s'offrent aux juges", selon le procureur général. Le juge peut commettre un huissier pour servir à l'inculpé une sommation à comparaître. "Si l'accusé n'obtempère pas, l'huissier constate sa résistance et dresse un procès-verbal au président", a-t-il poursuivi, tout en ajoutant que le juge peut décider de contraindre l'accusé à venir. A défaut, il peut s'en passer. Dans ce cas, a expliqué le magistrat, "la loi fait obligation au greffier d'audience de faire des comptes-rendus qu'il doit lire à l'inculpé. S'il y a des actes, ils doivent être signifiés à l'accusé en prison". ■

## ME ASSANE DIOMA NDIAYE, AVOCAT DES VICTIMES

### "Il faudra se battre pour obtenir des indemnités"

Après plusieurs années de bataille, les victimes présumées du régime de Hisssein Habré peuvent déjà crier victoire, dans la mesure où, selon Me Assane Dioma Ndiaye, "les victimes ne feront leur deuil que quand elles sauront ce qui s'est passé". "Quand vous perdez votre époux, votre père, votre fils pour des raisons que vous ignorez, parce qu'il y a suspicion d'appartenance à un groupe qui est hostile au pouvoir, vous êtes traumatisés à vie et vous avez besoin d'exorciser votre traumatisme", a soutenu l'avocat des victimes. Avant d'ajouter que "c'est pourquoi les victimes espèrent d'abord la vérité des faits", avant de penser à des réparations pécuniaires ou des réparations de réhabilitation ou de nature à exorciser leur traumatisme.

Seulement, il faudra mener une autre bataille pour la réparation, surtout en cas de condamnation. En fait, d'après le procureur général, "si une sentence est rendue, une sentence de condamnation par exemple, à partir de ce moment, une phase d'action civile va s'ouvrir. Au cours de cette phase, les victimes pourront se constituer partie civile". Selon ses explications, trois types de réparations sont prévus par les CAE. Il s'agit de la restitution, de l'indemnisation ou de la réhabilitation. Seulement à ce niveau, Me Assane Dioma regrette que le patrimoine de Hisssein Habré ne puisse pas servir à payer les indemnités. A l'en croire, l'inculpé ne dispose que de deux immeubles à Dakar or, leur total fait moins de 2 milliards. "Il n'y a pas non plus grand-chose, du point de vue de ses avoirs bancaires", s'est désolé l'avocat qui mise beaucoup sur le fonds d'indemnisation prévu par les statuts des CAE. Le hic, a ajouté Me Ndiaye ; "il n'a pas été mis en place. Donc, il faudrait se battre pour cela". ■

## AUDIENCES AVEC LES TÊTES COURONNÉES

# Accueil faste pour Macky Sall au cœur du pouvoir saoudien

MAME TALLA DIAW

Les fastes de la cour royale d'Arabie Saoudite ont été déployés hier pour le président Macky Sall qui était invité par le roi Salmane Ben Abdel Aziz Al Saoud à partager son repas de rupture du jeûne, dans son palais de La Mecque. Chose assez rare en Arabie Saoudite. En voyage privé pour accomplir la Umra, le chef de l'Etat a saisi cette opportunité, selon la RTS, pour réitérer le soutien du Sénégal à son puissant allié, après des échanges avec le souverain centrés sur la paix et la sécurité dans le



monde. Cette audience s'est déroulée en présence de princes héritiers, de membres de la cour royale et du

gouvernement. Après la rupture du carême, le président Macky Sall et son hôte ont sacrifié ensemble au

rituel de la prière de Maghrib (Timis) avant de s'entretenir à huis-clos durant de longues minutes. Autre signe d'hospitalité noté lors de ce séjour, un hélicoptère a été spécialement affrété par le roi pour les déplacements de son hôte entre La Mecque et Ryad.

Ensuite, de retour à sa résidence de La Mecque, le président Macky Sall a reçu en audience l'influent ministre de la défense et vice-prince héritier, Mohamed Ben Salmane, fils du roi, l'un des plus jeunes ministres de la défense au monde, car né en 1980. Les deux hommes d'Etat ont échangé sur la situation politique internationale, marquée par la montée du terrorisme et de l'extrémisme religieux. C'est la deuxième fois que le président de la République rencontre le prince Mohamed Ben Salmane. Surnommé "le nouvel homme fort d'Arabie Saoudite" par les médias occidentaux, il est au cœur de l'engagement

## ACCÈS AU TRAVAIL DÉCENT Le Sénégal veut répondre à la directive de l'OIT

La question de l'emploi des jeunes est une préoccupation pour les pouvoirs publics. Malgré les efforts fournis, ça et là, l'emploi des jeunes reste toujours une problématique au Sénégal. D'après une étude réalisée par l'Agence nationale de la statistique et de la démographie, le taux de chômage des jeunes actifs, âgés de 15 à 24 ans, était de 12% en 2011. Sur cette catégorie, les jeunes femmes sont les plus touchées. Elles représentent 71% du total des chômeurs. Ces jeunes et femmes, faute d'emploi crédibles, font recours à des emplois peu productifs. La plupart s'activent même dans le secteur informel. Sur les jeunes qui travaillent, 90% sont dans ce secteur.

Une situation inquiétante que le Sénégal veut renverser. Avec l'appui de l'Organisation internationale du travail, le Sénégal veut trouver une solution durable au chômage des jeunes. Il veut assurer aux hommes et aux femmes un travail décent leur permettant de s'épanouir. Ainsi, les deux parties ont signé, depuis juillet 2012, le Programme pays de travail décent (PPTD). La revue biennale de ce programme a eu lieu hier, en présence du secrétaire général du ministre du Travail, du Dialogue social, des Organisations professionnelles et des Relations avec les Institutions. D'après Abdoulaye Guèye, qui a représenté le ministre Mansour Sy, "le chômage et le sous-emploi affectent les jeunes et les femmes".

D'après le représentant du ministre, le "Sénégal s'est inscrit en droite ligne dans la mise en œuvre de l'agenda du travail décent de l'OIT. Dans cet agenda, l'Organisation internationale du travail veut que chaque homme et chaque femme puissent avoir accès à un travail décent et rémunérateur. Pour y arriver, le Sénégal a, selon Abdoulaye Guèye, élaboré une "politique nationale de l'emploi", une "stratégie nationale de protection sociale qui placent les questions sociales au cœur des programmes et stratégies de développement". "Le PPTD est, en principe, une contribution à l'atteinte des priorités de développement de notre pays telles que définies, notamment dans le Plan Sénégal Émergent. Il constitue à la fois le référentiel des pouvoirs pour la promotion du travail décent", ajoute Abdoulaye Guèye.

ALIQU NGAMBY NDIAYE

saoudien au Yémen contre les rebelles chiites Houtis. Titulaire d'une licence en droit de l'université du roi Saoud, Mohamed Ben Salmane est devenu en 2009 conseiller spécial de son père à l'époque gouverneur de Riyad, avant de diriger le cabinet princier en 2013 quand son père est devenu prince héritier.

En avril 2014, il est devenu secrétaire d'Etat et membre du gouvernement, avant sa nomination comme ministre de la Défense et chef du cabinet royal en janvier 2015, le jour où son père a succédé au roi Abdallah, mort à 90 ans. L'envoi annoncé de troupes sénégalaises en Arabie Saoudite n'y est sans doute pas étranger, toutes les portes s'ouvrent donc dans le monde arabe, pour le Président Macky Sall. ■

## RETOUR DE PARQUET

# Mouhamed Guèye et Alioune Badara Fall feront face au procureur aujourd'hui

Les deux directeurs de publication de L'observateur et du Quotidien n'ont pas vu hier le procureur de la République. Ils seront entendus aujourd'hui, en compagnie du journaliste Mamadou Seck de L'Observateur.



■ AMINATA FAYE (STAGIAIRE)

Les directeurs de publication Mouhamed Guèye (Le Quotidien) (*à gauche*) et Alioune Badara Fall (L'Observateur)

(*à droite*), ainsi que le grand reporter Mamadou Seck (L'Observateur) ont passé la nuit d'hier au commissariat central de Dakar. Une deuxième nuit en détention pour le premier nommé. C'est aujourd'hui,

qu'ils feront finalement face au procureur de la République au palais de justice de Dakar. Les deux journalistes de L'Observateur devront répondre du chef de divulgation de secret défense. Mohamed Guèye est poursuivi pour violation du secret de l'instruction. Ils ont cependant un autre point en commun, en dehors du fait d'avoir été convoqués à la gendarmerie en même temps, les enquêteurs de la section de recherches exigent d'eux la révélation des sources qui les ont informés. Une exigence en porte-à-faux avec les lois qui régissent la fonction de journaliste.

La nouvelle du retour de parquet est tombée vers 19 heures au palais de justice de Dakar, devant un parterre de journalistes venus nombreux témoigner leur sympathie à leurs collègues incarcérés. Ce retour de parquet a surpris plus d'un. Mais, la nouvelle a été encaissée dans un

calme plat. Plusieurs responsables de la presse étaient là.

## La presse se solidarise

En effet, les journalistes se sont mobilisés hier. Les plus en vue étaient ceux de L'Observateur. D'ailleurs, on avait l'impression que la rédaction du quotidien s'était délocalisée au tribunal. Tout le groupe Futurs médias était là. Également, on a assisté à un ballet des directeurs de publication des différents quotidiens : "Sud quotidien", "EnQuête", "Le Populaire", entre autres. La monotonie de la longue attente a été interrompue par le passage de l'abbé Diouf qui a fait un sermon à l'intention des journalistes. De passage à la cave, le prélat n'a pas manqué de leur remonter le moral.

Tout compte fait, les journalistes placés en garde à vue seront édifiés aujourd'hui au palais de justice de Dakar. ■

## AFFAIRE DE LA DISPARITION DES ENFANTS À GUÉDIAYAYE

### La police clôt le débat

A l'instar des informations déjà glanées par EnQuête, les autorités policières écartent la thèse de l'enlèvement dans l'affaire des "enfants disparus à Guédiawaye".



La police est sortie de sa réserve sur l'affaire "de la disparition des quatre enfants" qui ont finalement été retrouvés. Dans un communiqué parvenu hier à notre Rédaction, elle précise qu'il ne s'agissait pas d'un enlèvement. "Les informations relayées par la presse avaient fini d'installer une véritable psychose au sein de la population qui a cru être en face d'un phénomène d'une grande ampleur. En fait, il n'en est rien d'après l'enquête minutieuse des services de police (Brigade de recherche du commissariat central de Guédiawaye, Brigade des Mineurs du Commissariat Central de Dakar)", rapporte le document. Selon le texte, les enfants ont été recueillis par Mor Talla Niang, administrateur de société à la retraite et domicilié au quartier La Rochette à Diamaguene Diaksao. Et que ce dernier a aussitôt informé la brigade de gendarmerie de Thiaroye Gare, les responsables du marché et du quartier. Il a également demandé à son fils, dimanche dernier, d'aller porter l'information à la Rédaction de la Radio Rail Bi Fm. D'ailleurs, c'est ce qui a permis aux parents de retrouver leurs enfants.

"L'audition, le 14 juillet 2015, des enfants accompagnés de leurs parents respectifs n'a pu déceler à aucun moment et par aucun indice qu'il y a eu maltraitance, comme semblent le faire croire les nombreux commentaires sur cette affaire. Toutefois, l'officier traitant n'étant pas un médecin, en a requis un pour établir l'état de santé des enfants qui, précisons-le encore, sont en bonne santé visiblement", précise le communiqué. Cependant, la police compte poursuivre ses investigations pour "déterminer avec exactitude" les circonstances de ce qu'elle qualifie, pour le moment, d'égarement.

Le jeudi dernier, trois enfants ont été déclarés disparus alors qu'ils revenaient de l'école coranique. Cette affaire avait suscité beaucoup de commentaires. On parlait d'enlèvement au niveau de la presse. Finalement, les enfants ont été retrouvés dimanche dernier. ■

EL HADJI FALLILOU FALL (STAGIAIRE)

## RÉACTIONS... RÉACTIONS... RÉACTIONS...

### MAMADOU IBRA KANE, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU GROUPE FUTURS MÉDIAS

**"On les retient pour qu'ils craquent, ce qu'ils ne feront jamais..."**



"Nous estimons que nos confrères n'ont commis aucune faute. On nous aurait dit qu'ils ont donné une mauvaise information, mais l'information est fondée. On les retient pour qu'ils craquent, ce qu'ils ne feront jamais. Ils l'ont dit et l'ont répété aux enquêteurs. Au sein de l'armée, le commandement veut savoir d'où est partie l'information. Mais à la limite, c'est une cuisine interne à l'armée. Nous avons l'impression que nos confrères sont pris en otage, le temps pour l'armée de terminer son enquête, pour identifier ceux qui sont supposés être les mouchards. Nous sommes des citoyens sénégalais avant d'être des journalistes, des patriotes sénégalais, soucieux de l'intégrité de leur pays et des soldats qui assurent leur sécurité ; de ce point de vue, on a aucune leçon de patriotisme à recevoir de personne. Toutefois, nous apportons notre soutien, notre solidarité à nos confrères et tenons à rassurer leur famille."

### BAKARY DOMINGO MANÉ, PRÉSIDENT DU CORED, DIRPUB SUD QUOTIDIEN

**"La déontologie du journaliste ne lui permet pas de révéler ses sources"**

"On a mal d'assister à l'arrestation de nos confrères. Toutefois, il faudrait dire que cette arrestation doit nous pousser à réfléchir davantage sur notre métier. Aujourd'hui, on est écartelé par deux avantages. L'exigence de dire toute la vérité et la contrainte de la loi. Souvent, on est écartelé par ces deux exigences qui font que le travail que nous exerçons est pénible. On peut demander à un journaliste de révéler ses sources, mais sa déontologie ne lui permet pas de révéler ses sources. Ils sont libres de demander, mais on ne le révélera jamais. Parce que la charte des journalistes est très claire là-dessus. Lorsqu'on travaille sur une matière qu'on appelle l'information, il peut y arriver qu'à un moment donné, on fasse des erreurs, mais maintenant le plus important, c'est de capitaliser ces erreurs. Nous souhaitons que nos confrères soient libérés."



rés. Aussi, pour ce Sénégal, on a besoin d'un climat apaisé du côté de tous les acteurs. Il faut qu'on puisse s'inscrire dans une logique d'apaisement, parce que cette situation n'arrange aucun pays."

### MAMADOU TICKO DIATTA, COORDONNATEUR DU QUOTIDIEN

**"Le 3<sup>ème</sup> millénaire suppose une révolution des procédures judiciaires"**

"Je suis un peu surpris par la décision prise par les autorités judiciaires. Je pense qu'il n'y avait pas de quoi fouetter un chat. J'espère qu'on ne va pas se retrouver avec des retours éternels de parquet. Je pense qu'on arrivera à un certain seuil où il faudra vraiment les libérer et leur permettre de retrouver leurs confrères. On a dépassé la période où on doit convoquer des journalistes dans des brigades de gendarmerie, devant des procureurs de la république. Le 3<sup>ème</sup> millénaire suppose une révolution dans la gestion des procédures judiciaires et je ne pense pas qu'il faille, pour les autorités judiciaires, en arriver à demander aux journalistes de déferer aux convocations que leur servent les forces de l'ordre pour pouvoir s'expliquer sur le contenu et un peu les orientations de leurs papiers. On a toujours parlé de liberté de presse. Jusqu'ici, les journalistes ont eu à avoir des acquis. Il ne faut pas que sous le régime de Macky Sall, ces acquis soient remis en cause. Il va falloir que la profession se remobilise pour mettre fin à ces pratiques anciennes qui resurgissent sous la deuxième alternance avec le régime de Macky Sall."

### HAROUNA DÉME, RÉDACTEUR EN CHEF DU POPULAIRE

**"C'est une régression de la liberté de presse"**



"Ce sont des choses qu'on n'aimait pas revivre dans ce pays, parce que la démocratie sénégalaise a atteint un niveau de maturité. Un niveau où on ne devrait plus verser dans ce genre de choses. Je pense qu'il y avait un autre moyen de régler cela que d'emprisonner des journalistes. Quelque part, c'est une régression de la liberté de presse dans ce pays. Cela constitue un danger pour les Sénégalais, quand on ne peut pas informer. Parce qu'on ne les accuse pas d'avoir divulgué des choses qui sont fausses. On les accuse tout simplement d'avoir diffusé des informations. Et le rôle du journaliste, c'est d'abord de rechercher une information et de la divulguer. Si on met un journaliste, qui a donné une bonne information, en prison, peut-être qu'il faut en arriver à tuer les journalistes qui donnent de mauvaises informations. Ce n'est pas cela préserver la liberté de la presse, la démocratie sénégalaise et veiller sur les acquis, parce que cette liberté de la presse, les gens se sont battus pour l'avoir et il faut se battre encore pour la préserver." ■

## HAUSSE POMME DE TERRE ET OIGNON AVANT KORITÉ

Taille basse, robes, broderies d'un côté ; denrées alimentaires à la hausse de l'autre ; la capitale sénégalaise renoue avec cette effervescence purement festive à l'approche de la Korité. Le Dakar de la couture est dans tous ses états au marché HLM où les tissus 'tile', 'brodé', 'diezner' etc., ont la cote chez une clientèle féminine, tandis qu'à Tilène, la hausse des prix sur les denrées alimentaires met les clients sur les dents. Malgré cet état de fait, les consommateurs achètent, tout en déplorant la cherté. Les vendeurs accusent les fournisseurs, les "fashion-victims" prennent leurs mesures, et la fête de Korité s'annonce divisée, mais agréable.

# Les denrées importées sauvent la mise

La pomme de terre importée de France et du Maroc fait fureur aux marchés Tilène et Fass, où l'oignon local, inabordable, continue de dicter sa loi. Configuration similaire avec la volaille, avec un 'poulet du pays' intouchable, contrairement aux autres espèces.



■ OUSMANE LAYE DIOP

Mame Mor Fall peste contre une cliente fortement dépigmentée qui, après un marchandage de quelques minutes, a préféré aller voir ailleurs, indignée par les prix qu'elle trouve prohibitifs. "Il ne fallait pas marchander, si tu savais que tu n'allais pas acheter", lance-t-il à la dame qui, le dos tourné, a préféré faire la sourde oreille. Mais le vendeur de légumes reprend vite contenance avant de taper de ses mains et entonner une chanson pour amener une probable clientèle, essentiellement féminine, qui se faufile entre les interstices étroits du très court marché de Tilène. Sur son étal surmonté d'un imposant parasol, des tas de pommes de terre, des sacs d'oignons, des sachets d'ail, d'épices, et toutes

autres sortes de légumineuses débordent. Le visage du jeune Baol-Baol est transfiguré par le sourire quelques instants plus tard. Une autre cliente sort un billet violet de 10 000 F Cfa pour quatre kilos d'oignons et autant de pommes de terre, sans coup férir devant les prix du vendeur. "C'est extrêmement cher depuis l'approche de la korité, mais que faire ? Il faut bien faire plaisir à la famille et cela n'a pas de prix", se résigne Arame Ndao. Mais Mame Mor se défend très vite de cette flambée des prix qui devient systématique en perspective des célébrations populaires. "Nous les acquérons chèrement auprès des fournisseurs, donc il est normal qu'on essaie de les revendre assez cher. C'est logique", lance-t-il.

Un sac à 7 000 F Cfa et le kilo à 350 francs sont les prix en cours à Tilène. Dans cette allée de ce marché, c'est à

même la chaussée que les détaillants exposent leurs marchandises. Sans les fortes pluies de l'avant-veille, mardi, la chaleur aurait été plus accablante avec une circulation automobile lente et ponctuée de klaxons furieux sur l'axe perpendiculaire menant au stade Iba Mar Diop. Trois ou quatre jours avant la fin du ramadan, le marché fait honneur à sa réputation. Les produits locaux coûtent cher et ce sont les marchands et clientes eux-mêmes qui font ce constat amer. "Malheureusement, c'est toujours comme ça, explique Mame Paya Dia, et c'est nous les consommateurs qui payons le prix fort", déplore cette mère de famille qui ne comprend pas cette hausse.

La situation est nettement moins frénétique au marché de Fass, mais en ce qui concerne les prix, la différence est presque insignifiante. Ousmane Kanté, vendeur et ancien cultivateur, explique que ce sont les cultivateurs qui se livrent à cette prévarication. "Ils font de la spéculation en gardant l'oignon en temps normal pour pouvoir hausser le prix à l'approche des fêtes", dénonce-t-il, invitant les autorités du commerce intérieur à homologuer les prix à l'approche des cérémonies. Dans son grand magasin en forme de kiosque bleu achalandé de denrées alimentaires, Ousmane Kanté se

hasarde même à un pronostic selon lequel les prix vont baisser juste après la Tabaski. Il confirme que l'oignon local est intouchable. "Le kilogramme est à 400 F Cfa et 350 francs/kilo si on vend en gros, c'est-à-dire le sac de 25 kg, soit 8 700 F cfa", déclare-t-il.

Un trimestre auparavant, ce même produit était à ...125 F Cfa le kg, fait-il savoir. Un écart important que le vendeur ne s'explique pas, d'autant plus que le sac de 25 kg de l'oignon français s'écoule à 4 800 F Cfa. Résultats ? "Les clientes se jettent sur les produits importés. Et sur ce point, la pomme de terre en provenance du Maroc et de l'Hexagone sauvent la mise pour une clientèle au bord de l'asphyxie monétaire. Pour 350 F cfa le kilo venant de France et 400 francs pour celle venant du royaume chérifien, "les clients y trouvent leur compte", estime Ousmane Kanté.

## La volaille plume les clients

Pour les poulets, la situation est nettement moins compliquée, même s'il existe des similitudes locales. Ainsi, il faut être prêt à se faire plumer pour acquérir un 'poulet du pays', jusqu'à deux fois plus cher que le poulet de chair ou les pondeuses. 5 000 F Cfa pour une

unité déjà déplumée et ensachée et 3 000 F Cfa pour l'espèce vivante. Malgré son poids plume, à peine plus d'un kilo, le vendeur Ablaye Ba estime que "sa rareté, sa facilité à fondre, et son côté digeste le rendent si cher". Les pondeuses s'écoulent à 3 000 F Cfa et le poulet de chair à 4 000. C'est à l'intérieur du marché Tilène que l'on trouve les fournisseurs de volaille.

Après les étals parfumés d'encens et de jasmin, place à un véritable poulailler à ciel ouvert. De jeunes hommes s'affairent autour de hauts-fourneaux sur lesquels trônent des grands récipients en métal. Les poulets, passés au fil du couteau selon le rite musulman, sont aussitôt immergés dans ce bain incandescent. Ils sont retirés après quelques secondes par les pattes pour un 'déplumage' express avant un rinçage à l'eau froide. Pour cet extra, qui coûte 200 F par unité, beaucoup de jeunes ont trouvé une occupation pour la fête. Malgré des prix moins accessibles que les poulets vendus par les marchands établis sur les artères, Ablaye Ba dit vendre jusqu'à une centaine de volailles quotidiennement.

Pour les bourses légères, elles trouvent convenance dans les ruelles du marché où les poulets 'prêt-à-acheter', dans des sachets jaunes à 2 000 F Cfa l'unité, et le coquelet vivant à 2 500 attirent la clientèle, confirme un vendeur ambulant qui se fait appeler Ass. "De toute façon, dans ce marché, la volaille existe selon les disponibilités financières de chacun", déclare-t-il. ■

## TILE, DIEZNER, BRODÉ AUTRICHE

# Ces tissus qui ont la cote pour la Korité

A quelques heures de la fête de Korité, les Sénégalais se ruent en masse vers le marché des Hlm. Cette année, la tendance est pour le Tile, le brodé Autriche, le brodé diezner, côté tissus. Côté couture, les robes, les tailles basses et la broderie 217 font fureur.

■ HABIBATOU TRAORÉ

15 h. le marché des Hlm vibre au rythme des différentes sonorités. Sous une grande bâtisse noir-blanc, un bonhomme habillé en tenue de femme d'un jaune criard attire le regard. Foulard bien noué à la manière des dames, Omar gesticule de tout son corps, il se laisse trimballer par une vieille mélodie de la chanteuse sénégalaise Kiné Lam. Son manège captive les passants qui s'immobilisent quelquefois pour lorgner la marchandise proposée. Brodé, penjab, voiles, wax... bas de gamme sont exposés à même sol. Dans cette boutique dénommée "Keur Serigne Fallou" tout est réglé comme du papier à musique pour éviter une arnaque. Après avoir opéré son choix, le client reçoit un ticket et passe à la caisse pour payer sa commande.

## "Auparavant, on pouvait amasser 11 millions par jour, mais..."

Assise derrière le comptoir, Coumba fait office de comptable. La patronne des lieux présente la diversité des tissus qui

font la tendance pour la Korité 2015. "Cette année, les clientes achètent le "Tile", un nouveau tissu dont le mètre est vendu à 6 000 francs, le brodé Autriche vendu également au même tarif", renseigne-t-elle. Revêtue d'un ensemble tunique noir, rayé de blanc, Coumba respire la forme. Le commerce facile, elle se plaint de la baisse des ventes. "On a enregistré plus de vente, la semaine dernière. Actuellement, nous ne voyons plus de clients", se désolent-elle. Commerçante depuis plus de 15 ans, Coumba souffre de la concurrence. "De nos jours, toutes les femmes sont devenues des commerçantes. Résultat, les acheteurs se font rares. Auparavant, on pouvait amasser 11 millions par jour. Mais présentement, on peine à avoir 1 million par jour", renseigne la commerçante.

Ailleurs, à l'établissement Serigne Babacar Sy des Hlm, on retrouve pratiquement le même procédé de vente, les mêmes tissus, mais à des prix différents. Le "Tile" est vendu à 20 000 F CFA le mètre, le brodé "diezner" à 150 000 F CFA les cinq yards, le brodé Autriche à 15 000 F CFA le mètre, le "Diezner" à 11 000 FCFA le mètre... Habillée d'une



robe légère au motif multicolore, le teint clair, un make-up bien soigné, Seynabou est comptable dans cette échoppe. Elle explique cette hausse des prix par la qualité des articles qui y sont vendus. "Ceux qui recherchent de la qualité viennent acheter à longueur de journée". Toutefois, une alternative est trouvée pour les moins nanties. "Nous proposons parallèlement des articles bas de gamme comme les soies, le voile, le brodé simple, le wax dont les prix varient entre 500 et 4 000 F CFA le mètre. C'est ce qui attire le plus", explique Seynabou.

La pluie matinale d'hier a laissé des traces sur le marché, mais ne l'a pas empêché de recevoir ses visiteurs

habituels composés pour l'essentiel de la gent féminine. Entre les flaques boueuses et les étals externes, les bousculades vont bon train. Pape est assis devant sa boutique pour mieux épater les clients. "Entrez voir ! Je peux vous aider ! J'ai de beaux articles à vous proposer !" lance-t-il incessamment aux passants. Dans son négoce, Pape a pensé à la gent masculine, notamment avec le tissu "Toyobo" en provenance de Dubai et qui est vendu entre 1 000 à 3 000 F CFA le mètre. Le reste est composé de soie (SS ou duchesse), de wax et autres brodés. Côté couleur, le saumon et vert turquoise ont la cote.

## Taille basse, robe et 217 chez les tailleurs

Dans le coin des tailleurs, la résonance des machines à coudre remplace la sonorisation des baffles. Debout devant son atelier, Maman livre une commande. Chez cette couturière, les commandes pour la Korité tournent autour des robes longues, jupes taille haute et taille basse. Chez Mamadou par contre, la clientèle est essentiellement constituée des tout-petits. "Les parents privilégient leurs enfants", renseigne-t-il. Toutefois, son atelier est également pris d'assaut par des adultes, même si leur nombre est insignifiant. "Les adultes préfèrent la broderie 217, les robes longues ou les tailles basses". Dans un petit studio, Babacar tient son atelier de couture aidé par deux apprentis. Chez ce Guinéen, les horaires de travail vont de 8h à 1h du matin et les modèles cousus sont presque les mêmes.

"En plus des tailles basses et des robes, nous faisons des "Obasanjo" pour les hommes". Chez les tailleurs, les prix ne sont pas fixes, mais dépendent du choix formulé par les clients.

## Chaussures et accessoires pour accompagner les tenues

Après les tissus et la couture, les accessoires font leur entrée. Une ribambelle d'accessoires attire la vue, allant du cristal à la matière plaquée. Montre, bracelet, colliers, fétiches, boucles d'oreilles de toutes les couleurs scintillent sur des plateaux ou des tables. De l'autre côté, les vendeurs de chaussures et de sacs assurent le show en plein air. Perchés sur un baffle ou sur une table, micro à la main, ils attirent les clients. Des voix résonnent dans tous les coins du marché. "Nos sacs et chaussures commencent à 1 000 francs et il y en a pour toutes les bourses", lance-t-on de temps en temps. Ces appels ne tombent pas dans l'oreille d'un sourd, car les clientes affluent en masse, chacune cherchant son bonheur.

Pourtant, les clients restent mitigés. Mme Ndiaye semble fatiguée. Décoiffée, elle porte les stigmates d'une harassante journée. Elle considère les tissus abordables : "J'étais venue chercher du "djippir" qui se vendait jadis à 10 mille francs, mais aujourd'hui, je l'ai acquis à 8000 francs". Un point de vue qui contraste avec celui de Fatoumata. La voilée faisait le marché pour ses enfants : "J'ai acheté des habits pour mes enfants, mais les prix sont chers." ■

LE CRI DU CŒUR DES BACHELIERS DE 2014 ORIENTÉS À L'UNIVERSITÉ VIRTUELLE DU SÉNÉGAL (UVS)

## “Nous voulons étudier”

Pour les bacheliers de 2014 orientés à l'université virtuelle du Sénégal (UVS), la coupe est pleine. Depuis le début de l'année universitaire, ils peinent à faire cours. Ils sont prêts à sacrifier leurs vacances pour avoir le privilège d'étudier et n'excluent pas une grande marche de protestation.

■ BIGUÉ BOP

Les bacheliers de 2014 orientés à l'université virtuelle du Sénégal (UVS) sont toujours dans l'expectative. Un an après l'obtention de leur sésame, ils n'ont toujours pas commencé de manière effective leurs cours. Ils veulent désormais dépasser le cap des promesses et obtenir du concret. “Jusqu'en avril, on n'avait pas commencé nos cours. Ce qui nous avait obligés à tenir un sit-in devant l'UVS. Le recteur Mansour Faye (*photo*) nous avait alors reçus et promis que les cours débuteraient dans 4 semaines. Mais depuis, rien n'a été concrètement fait. On nous a envoyé des cours de leadership et de développement personnel. Mais personne d'entre nous n'a vraiment commencé ses cours de spécificité. Ce sont ces cours-là qui nous intéressent vraiment”, explique Ndèye Gnagna Thiam, porte-parole des étudiants.

Avec le soutien du mouvement Y en a marre, ces étudiants animaient hier une conférence de presse aux Parcelles Assainies pour dénoncer le retard accusé dans l'entame de leur formation universitaire et leurs difficiles conditions d'études. Selon Mlle Thiam, “les deux modules entamés ne sont que des sortes de somnifère. Ils veulent nous endormir avec et



nous faire croire qu'on étudie, alors que tel n'est pas le cas”. L'étudiante et ses camarades ne souhaitent qu'une chose : “Etudier”. Et tout au long de la conférence de presse, le groupe n'a cessé de scander : “Nous voulons étudier.”

Un slogan de bataille que leurs hôtes de ‘Y en a marre’, et notamment le rappeur Malal Almamy Talla alias Fou Malade, trouvent “citoyen et responsable”. D'autant plus qu'en ces temps qui courent, c'est l'émergence qui est prônée sous nos cieux. Et il ne saurait y avoir émergence sans une éducation de qualité, croient savoir les animateurs de la conférence de presse. Alors, l'Etat

gagnerait à prendre correctement en charge ce problème qui concerne près de 9 750 jeunes, selon les étudiants. “C'est une bombe qu'on ne doit pas laisser exploser”, considère d'ailleurs Fou Malade.

### Une grande marche de protestation prévue

Pour faire face à la situation et sauver cette année, les étudiants disent être prêts à sacrifier leurs vacances pour se consacrer à leurs études. Mais pour cela aussi, il faudrait que l'Etat dote l'ensemble des étudiants concernés d'ordinateurs portables leur permettant de faire normalement leurs cours. Qu'il élargisse leurs espaces numériques ouverts (endroits où ils font cours) jugés étroits et qu'il leur accorde une prise en charge médicale. En attendant cela, ils comptent user de tous les voies et recours légaux pour débiter normalement leurs cours.

Après la conférence de presse d'hier, si jamais leurs problèmes ne sont pas résolus, ils vont organiser une grande marche de protestation. “On ne va pas saccager des biens de l'Etat ou d'autrui pour nous faire entendre. On n'utilisera nullement de violences. On compte protester de manière pacifique pour obtenir gain de cause”, prévient Ndèye Gnagna Thiam. ■

### RESPECT DU PROTOCOLE D'ACCORD

## Les enseignants dénoncent le dilatoire du gouvernement

Les enseignants sont plus que jamais déterminés à faire respecter le protocole d'accords signé le 17 février dernier. Menaçant de boycotter les examens, les syndicalistes du Grand cadre dirigé par Abdou Faty demandent au Premier ministre de recadrer ses ministres signataires du protocole.

Les enseignants continuent de demander le respect des accords signés avec le gouvernement. Ils dénoncent “un dilatoire du ministère de la Fonction publique et le manque de sérieux du gouvernement qui a signé des accords pour sauver l'année”. Hier, en conférence de presse, ils ont réitéré la menace de boycotter les examens de fin d'année, afin d'obtenir satisfaction. Abdou Faty, secrétaire général de l'une des tendances du Grand cadre, a d'abord insisté sur l'espoir suscité par ces accords auprès des enseignants. Avant de demander au Premier ministre Mohammad Boun Abdallah Dionne de rappeler à l'ordre ses ministres.

Les syndicalistes les accusent des lenteurs accusées dans le respect du protocole. “Le Premier ministre avait pris solennellement l'engagement de recadrer les ministres, s'ils dévient. Et jusqu'à présent, il ne l'a pas fait. Le 19 juin, nous lui avons adressé une correspondance, mais nous n'avons pas reçu de réponses de sa part”, a souligné le secrétaire général. “Si le Premier ministre ne nous reçoit pas pour qu'on discute des niveaux d'exécution, non seulement tous les camarades vont rentrer le 31 juillet, mais aussi la plénière du Grand cadre va leur donner des directives allant dans le sens de perturber

le baccalauréat et le BFEM”, a ajouté Abdou Faty.

### “Le principe de paiement des rappels rejeté”

Les syndicalistes dénoncent une baisse du rythme de sortie des actes de reclassement au niveau du ministère de la Fonction publique. Ils continuent de réclamer la création du corps des administrateurs scolaires et le partage du rapport d'étude sur le régime salarial et indemnitaire qui devait être disponible depuis le 15 mai 2015. “Sur la validation qui a été le point nodal des revendications, le gouvernement n'envisage de payer les rappels qu'à partir de 2019. Ce qui est à la fois inconcevable et inacceptable et nous ne l'accepterons pas. Nous exigeons le démarrage du paiement des rappels de validation, à partir de 2016”. Sur ce point, explique le secrétaire général du syndicat libre des enseignants du Sénégal (SELS) Souleymane Diallo, les autorités “ont demandé aux enseignants qui bénéficient de rappel la constitution d'un dossier pour demander le paiement du rappel. Avec la demande et le bulletin de salaire, alors que ça n'a jamais été le cas”. Ils refusent le principe de fournir ce dossier. ■

AIDA DIENE

## POLITIQUE

MOUSTAPHA MENGUE, MAIRE DE KEUR MASSAR

## “Le parti est divisé dans la commune à cause de la ministre Fatou Tambédou”

Fatou Tambédou est dans le collimateur du maire de Keur Massar qui l'accuse de semer la zizanie dans la commune. L'édile Moustapha Mbengue demande l'arbitrage de Macky Sall et des sanctions contre la ministre déléguée chargée de la Restructuration et de la Requalification des Banlieues.

■ CHEIKH THIAM



Entre le maire de Keur Massar, Moustapha Mbengue, et la ministre déléguée chargée de la Restructuration et de la Requalification des Banlieues, Fatou Tambédou (*photo*), par ailleurs responsable de l'Apr dans cette localité de la banlieue dakaroise, ce n'est pas le grand amour. Les deux responsables apéristes ne se supportent pas, depuis que Moustapha Mbengue préside aux destinées de ladite localité. Une question de leadership les oppose. Profitant hier de l'élection du bureau municipal de la commune qui a été dissout par la Cour suprême

pour non-respect de la parité, l'édile a soldé quelques comptes. “Fatou Tambédou vient dans ma commune y faire des visites, sans m'informer, alors que je suis le maire. Elle y organise des activités sans aviser mes collaborateurs quand je suis hors du pays. Actuellement, le parti est divisé dans la commune à cause du ministre Fatou Tambédou. Et ce n'est pas normal. Elle n'est plus d'accord avec les jeunes”, a tonné M. Mbengue.

Considérant que l'Apr est majoritaire dans son fief, il a demandé au président de l'Apr Macky Sall de venir siffler la fin de la récréation. L'édile juge inconcevable qu'un ministre de la République, de sur-

croît ministre de l'Apr, vote contre le maire du même parti. “J'appelle le président à recadrer ce ministre. Quitte à la sanctionner, car il est le responsable du parti. Et il doit prendre ses responsabilités. Nous avons gagné deux élections, et le président nous a donné un ministère qu'elle dirige. On ne pensait pas qu'elle serait ainsi. Un ministre qui ne respecte pas les décisions du parti, qui ne vient ici que pour diviser le camp présidentiel. J'ai été choisi par le président de la République et elle n'est pas d'accord avec ce choix”, a ajouté le responsable de l'Apr à Keur Massar.

A l'en croire, lors des premières élections du Conseil municipal, elle avait voté contre lui, en tant que ministre, et hier aussi, elle a créé des tendances, mais l'opposition lui a tourné le dos. Le maire de dire : “Je suis incontournable dans cette commune. J'ai rejoint le candidat Macky Sall très tôt. J'ai gagné 45 conseillers sur 23 listes. Je détiens la majorité. Et c'est moi qui ai créé Fatou Tambédou de toutes pièces, et je l'ai nommée responsable des jeunes. Elle pense qu'avec son rang de ministre, elle peut incarner le leadership”. Pour sa part, la ministre Fatou Tambédou n'a pas voulu se

prononcer sur les accusations du maire Moustapha Diop.

### Un bureau installé par consensus

Dissout par la Cour suprême pour non-respect de la parité, le bureau municipal de la commune de Keur Massar a été recomposé. L'élection a eu lieu hier, en présence de l'adjoint du sous-préfet Pape Ibrahima Ndiaye. Le bureau est composé comme suit : premier adjoint au maire Oulimata Ndoye (APR), deuxième adjoint Ousmane Thiouf (du mouvement Jamatou ibadou rahmane), troisième adjoint Adji Rokhaya Thiané (Afp), quatrième adjoint Maixain Kabou (Apr), cinquième adjoint Marie Louise Sy (Niaxx Jarignou), sixième adjoint Omar Sylla (Pit), septième adjoint Marie Aw (groupe liberté et démocratie qui est composé du Pds, du Rewmi, du Grand Parti et de Benno Siggil Keur Massar).

Après l'élection, le maire a renseigné que la coalition Benno Bokk Yaakaar a constitué son bureau par consensus et qu'il a voté à l'unanimité. Il a promis que le nouveau bureau ne sera pas celui d'un parti, mais de la population. Il compte travailler pour que la commune rayonne dans tous les secteurs. ■

MOTS FLÉCHÉS • N° 1190 (FORCE 3)

|                            |                                |                                  |                       |                        |                         |
|----------------------------|--------------------------------|----------------------------------|-----------------------|------------------------|-------------------------|
| HÔTE DES NÂRES             | IL PROUVE LA DIGESTION DE BÈSE | BONNE ACTION                     | RAVAGEUSE             | OPÉRATION EN MATHS     | EN BONNE SANTÉ          |
| RASATTAGE                  | BARIOLE                        | LOCAL D'HABITATION               | STATION               | TRADITIONS COLLECTIVES |                         |
|                            |                                |                                  |                       | ANNÉE                  |                         |
| ÇA PEUT RAPPORTER GROS     |                                |                                  | ASSORBA               |                        |                         |
| VIEUX SUPPLICE             |                                |                                  | SURFACE SUR LE PRÉ    |                        |                         |
|                            |                                | ASSURÉ CONTRE LES PANNES         |                       |                        |                         |
|                            |                                | PRÉDITE                          |                       |                        |                         |
| TEMPÉRÉS                   |                                |                                  |                       | MODERNE                |                         |
| RÉPERTOIRE DE TARIFS       |                                |                                  |                       | VAGUE HUMAINE AU STADE |                         |
|                            |                                |                                  | SIGNAL BREF           |                        | ÉCHELONNE DES PAIEMENTS |
|                            |                                |                                  | CONVENABLEMENT        |                        |                         |
| NEIGE PERSISTANTE          |                                |                                  | BALLON                |                        |                         |
| ASTÉRIX DU TIKTAK          |                                |                                  | BOUCHES DE VOLCANS    |                        |                         |
|                            |                                | POUSSANT À AGIR                  |                       |                        |                         |
|                            |                                | PÉDALE À CÔTÉ DU FROID           |                       |                        |                         |
| REVENIR                    |                                |                                  |                       | NOT POUR DÉSIGNER      |                         |
| IDENTIQUE                  |                                |                                  |                       | INCISIFS               |                         |
|                            |                                | CHEVAL OU CHAT                   |                       |                        |                         |
|                            |                                | SERVICE IMPECCABLE               |                       |                        |                         |
| LOMBRIC OU TEMA            | HAUSSEMENT CONTENT             |                                  | RVAGE DE LA MER       |                        |                         |
|                            | VIDES L'EAU                    |                                  | GRAND ÉTANG           |                        |                         |
|                            |                                | ON LE SERT AVEC UNE REMOULADE    |                       |                        | EMPEREURS SLAVES        |
|                            |                                | MATELOT                          |                       |                        |                         |
| APPAREIL DE CINÉASTE       |                                |                                  | CADEAU DE MARIAGE     |                        |                         |
| WINTERDEA                  |                                |                                  | SE PRECIPITA (SE)     |                        |                         |
|                            |                                | SURFACES POUR PROJETER DES FILMS |                       |                        |                         |
|                            |                                | À TOI                            |                       |                        |                         |
| PORTIONS                   |                                |                                  | PREMIER IMPAIR        |                        | BERNÉ                   |
| PIÈCE D'UN STUDIO DE RADIO |                                |                                  | PARTICULE POUR NOBLES |                        |                         |
|                            |                                |                                  | SITUER DANS LE TEMPS  |                        |                         |
| JUDICIEUSE                 |                                |                                  |                       | TERME D'ATTACHE        |                         |

horoscope

**Bélier**  
☿ **Relationnel** : ce jeudi vous verra très certainement donner la priorité à votre vie sentimentale. Pour d'autres, vous porterez un autre regard sur votre famille. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : journée un peu plus propice aux projets, et ce, même si vous avez l'impression de devoir lutter pour avancer. ▼ **Bien-être** : de la nervosité, du stress mais une meilleure résistance.

**Taureau**  
☿ **Relationnel** : excellente journée pour envisager vos sentiments autrement. Pour d'autres, vous aurez envie d'ancrer une relation dans le temps. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous ne laisserez rien au hasard et vous saurez faire preuve d'un grand sens pratique. ▼ **Bien-être** : vous serez certainement un peu plus résistant.

**Gémeaux**  
☿ **Relationnel** : belle journée pour cibler vos aspirations amoureuses ou amicales. Pour certains, votre soirée sera marquée par une invitation. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : prudent, vous ferez preuve d'un grand sens de l'observation et de l'analyse. ▼ **Bien-être** : vous pourrez compter sur une certaine réserve d'énergie.

**Cancer**  
☿ **Relationnel** : excellente journée pour réfléchir à votre vie amoureuse et à ce que vous souhaitez réellement. Pour certains, vous aurez l'occasion de tirer une situation au clair. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : ce jeudi vous trouvera intuitif, réceptif à votre environnement de travail et même parfois assez sensible à celui-ci. ▼ **Bien-être** : attention à la déperdition d'énergie.

**Lion**  
☿ **Relationnel** : vous aurez votre propre représentation et votre propre approche du monde extérieur. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous réussirez à mieux exprimer votre créativité ou vous réussirez à mieux exposer vos idées du jour. ▼ **Bien-être** : hypersensible à votre environnement ou à l'humeur des autres.

**Vierge**  
☿ **Relationnel** : vous serez très certainement surpris par le témoignage d'affection de certaines personnes. Pour d'autres, vous saurez que vous pourrez compter sur vos amis. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : certains de vos projets vous demanderont une plus grande concentration. Pour d'autres, vous serez amenés à réfléchir à votre avenir. ▼ **Bien-être** : vous serez plus à l'écoute de votre organisme.

**Balance**  
☿ **Relationnel** : vous donnerez peut-être une plus grande importance à votre vie sociale. Ainsi, vous éprouverez le besoin de bouger et de sortir. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : jeudi bien chargé qui vous obligera à être méthodique dans votre activité. ▼ **Bien-être** : vous devrez faire preuve d'une plus grande résistance.

**Scorpion**  
☿ **Relationnel** : belle journée pour mieux identifier vos besoins et donc d'une certaine façon vos aspirations. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous ne craignez pas de vous dépasser ou de repousser vos limites. ▼ **Bien-être** : belle énergie.

**Sagittaire**  
☿ **Relationnel** : aujourd'hui, vous aurez envie de bousculer certains de vos principes. Ainsi, vous saurez étonner votre entourage ou votre moitié. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous profiterez de cette journée pour clôturer un maximum de dossiers ou de projets. ▼ **Bien-être** : vous aurez de la réserve et rien ne pourra vous arrêter.

**Capricorne**  
☿ **Relationnel** : encore une journée propice aux mises au point, aux interrogations ou aux bilans. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : solitaire, vous aurez besoin de gérer votre temps de travail comme vous le souhaitez. ▼ **Bien-être** : de la fatigue.

**Verseau**  
☿ **Relationnel** : vous chercherez à préserver l'équilibre de votre foyer ou de votre vie amoureuse, voire familiale. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : quoi que vous fassiez, vous irez au bout de toutes vos obligations du jour. ▼ **Bien-être** : vous ferez preuve d'efficacité et de détermination.

**Poissons**  
☿ **Relationnel** : vous aurez envie de partager un bon moment avec un ami(e), un proche ou avec votre moitié. ☼ **Quotidien / Boulot / Argent** : vous serez plus combatif que jamais et vous réussirez à vous imposer dans votre activité. ▼ **Bien-être** : toujours aussi dynamique.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N°1189

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I | F | O | P | E |   |   |   |   |   |
| A | N | A | L | Y | S | E | R | L | A |
| D | R | U | E |   | M | O | T | E | L |
| D | E | C | E | N | C | E |   | E | C |
|   | F | A | T |   | H | U | A | N | T |
| N | I | D |   | C | A | S | T | O | R |
|   | N | E | P | A | L |   | T | R | O |
| F | I |   | L | I | E | G | E |   | C |
|   | S | O | U | S |   | A | R | D | U |
| E | S | T |   | S | P | I | R | I | T |
|   | A | E | R | E |   | E | T | E |   |
| N | B |   | A | T | R | E | S |   | R |
|   | L | E | S | T | E | S |   | P | A |
| M | E | T |   | E | S | S | O | R |   |
|   |   | I | L | S |   | A | M | I | E |
| F | E | R | U |   | N | I | E | V | R |
|   | T | E | S | T | E |   | T | A | G |

SUDOKU N°896

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 | 9 | 5 | 6 | 4 | 8 | 3 | 2 | 1 |
| 4 | 1 | 6 | 5 | 2 | 3 | 9 | 7 | 8 |
| 3 | 2 | 8 | 7 | 1 | 9 | 6 | 4 | 5 |
| 1 | 3 | 7 | 2 | 8 | 5 | 4 | 9 | 6 |
| 2 | 5 | 4 | 3 | 9 | 6 | 8 | 1 | 7 |
| 6 | 8 | 9 | 1 | 7 | 4 | 2 | 5 | 3 |
| 5 | 4 | 1 | 8 | 3 | 2 | 7 | 6 | 9 |
| 9 | 7 | 3 | 4 | 6 | 1 | 5 | 8 | 2 |
| 8 | 6 | 2 | 9 | 5 | 7 | 1 | 3 | 4 |

SUDOKU N° 897

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6 |   |   | 4 |   |   |   | 7 |   |
|   | 3 |   | 7 |   | 8 | 2 | 6 |   |
| 2 | 4 |   |   |   | 3 | 9 |   |   |
| 8 |   | 9 |   |   |   |   | 4 |   |
| 7 | 2 |   | 8 |   | 5 | 1 | 3 |   |
|   |   |   | 2 |   | 4 |   |   | 5 |
|   | 8 |   | 9 | 3 |   | 4 |   | 7 |
|   | 9 | 1 | 5 | 4 |   |   |   |   |
|   |   | 6 |   |   |   |   | 5 | 9 |

HEURES DE PRIÈRES

- HEURES DE MESSE

  - Cathédrale : 7H
  - Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30
  - Saint Joseph : 6h30 - 18h30
- HEURES DE PRIERES MUSULMANES

  - Fadiar : 05:48
  - Tisbar : 14:15
  - Takussan : 17:00
  - Timis : 19:51
  - Guéwé : 20:51

MOT MÉLÉ EXPRESS N° 499

Quitter le port

|          |          |          |          |
|----------|----------|----------|----------|
| BIERE    | ENNOBLIR | KIPPA    | RADOTAGE |
| BLASON   | ENTER    | MACHONNE | REMERCE  |
| BOUCHER  | EXTENUER | MACREUSE | RENFERME |
| CHIFFRER | FELICITE | MARAS    | RETREMPE |
| CHLORE   | GARROT   | MONNAYER | SUCRANTE |
| COURPOIE | GREFFIER | NAGER    | SURIR    |
| DOCTRINE | HIVERNAL | OTITE    | TOURELLE |
| DOUVE    | HUPPE    | PARODIER | TRIANGLE |
| EFFRONTE | INFUSER  | PEUPLE   | VEULERIE |
| ELUCUBRE | INNOCENT | PROCHAIN | VOLER    |

R I L B O N N E A P P E L I C I T E M

R O U V E F G A T O D A R E T N E A

O E P M E R T E R E P A R O D I E R C

P T I P R O C H A I N G R E F F I E R

E R I L A T N E C O N N I G F R R D E

X I H T O P E E T T F M O R H R E O U

T A U I E U I E O N I L O H E L L O S

E N P U V R O U R A A N U N C I O T E

N G P P E E R R B R G T R F C N A V R

U L E L I E R L A E L E C U U A M I E

E F U E L K U N G R R I R U S B Y N I

R E B L A S O N A M A R A I S E R E B

V R E M E R C I E L R C H I F F E R

MOTS MELÉS • N° 498

Beignet sucré en forme d'anneau

DONUT

## SÉCURITÉ

## Yaya Jammeh limoge à tout va !



De quoi Yahya Jammeh a-t-il peur ? Le chef de l'Etat gambien a engagé depuis quelques jours un nettoyage en règle de son très redouté appareil sécuritaire. Le 25 juin dernier, l'homme fort de Kanilai a promu quatre officiers de l'armée au rang de généraux. Et avant-hier lundi, Jammeh a encore une fois secoué la police et l'armée. Mais c'est pour couper des têtes. Dans la police, le natif de Kanilai a limogé le directeur de la Sûreté nationale, son adjoint et le directeur l'administration policière. Du côté de l'armée, c'est le chef d'Etat-major particulier qui a été viré.

Beaucoup voyaient venir le limogeage du chef d'Etat-major particulier du dictateur gambien, le capitaine Bakary Camara. Viré hier après seulement cinq mois de service, son nom était sur toutes les lèvres lorsque Jammeh a subitement décidé de promouvoir les officiers Sulayman Badjie, Musa Savage, Umpa Mendy et Momodou Sowe au grade de général, chacun à une station spécifique de l'armée gambienne. Cette promotion avait tout

l'air d'une récompense aux officiers que Jammeh décrit comme ceux lui ayant été loyaux lors de la tentative ratée de coup d'Etat du 30 décembre 2014. Le président gambien est depuis lors resté dans une paranoïa sécuritaire orientée contre les officiers de l'ethnie mandingue que Jammeh a ouvertement et plusieurs fois qualifié de déloyaux et de tristes.

Ses déclarations ayant suscité une grogne dans les rangs, Jammeh fait du capitaine Bakary Camara son chef d'Etat-major particulier pour meubler sa gaffe. Mais à Banjul, les personnes averties n'ont vraiment jamais cru à cette nomination de façade, car le capitaine Camara a déjà été un ancien garde du corps personnel du président Jammeh qui l'a ensuite limogé puis envoyé en prison en 2008. Condamné par un tribunal pour vol de voiture de l'Etat gambien, le capitaine Camara a purgé une peine ferme de deux ans prison en même temps que le Commissaire Manlanfie Sanyang alors chef du parc automobile du palais. Malanfie est d'ailleurs mort

en purgeant sa peine dans les geôles de Mile Two. A sa sortie de prison, le président Jammeh ordonne que le capitaine Bakary Camara soit rappelé et recyclé dans l'armée malgré sa condamnation.

Dans ce que le dictateur gambien adore appeler "l'utilisation de mon balai électrique", Jammeh a aussi frappé fort au sommet de la police. Et c'est Ben Wilson, l'Inspecteur général de la police, directeur de la Sûreté nationale de Gambie qui a été balayé et arrêté ce lundi. Ben Wilson a depuis lors été placé en détention dans une cellule des services de renseignements de la National intelligence agency (NIA). Il a été remplacé par son prédécesseur Yankuba Sonko qui reprend un fauteuil perdu lorsqu'il fut viré en novembre 2014 et casé dans un bureau du procureur général de Gambie. Le commissaire Momodou Sowe, un ancien promotionnaire de Jammeh dans la défunte gendarmerie nationale gambienne, devient le nouvel adjoint de Yankuba Sonko.

A noter que le limogeage de Ben Wilson avait longtemps été une rumeur à Banjul après qu'il a rencontré, en février dernier, le rapporteur spécial des Nations unies sur la torture lors de sa mission en Gambie. Prenant soin de protéger ses arrières, Ben Wilson a répondu à certaines questions taboues à Banjul mais soulevées par le responsable de l'ONU. Il s'agit en particulier de l'existence d'une équipe de tortionnaires du dictateur Jammeh, tristement célèbre pour sa propension à arrêter illégalement et à torturer les Gambiens. Ben avait avoué à l'émissaire de l'ONU qu'il y a bien une unité spéciale de cette nature, et qui ne répond qu'aux seuls ordres du Président Jammeh. ■

LIGNEDIRECTE.SN

## GRÈCE

## les fonctionnaires "trahis" se mobilisent

Depuis plusieurs semaines, Athènes, d'ordinaire effervescente, vit au ralenti, marquée par les blocages politiques. Mercredi 15 juillet, la capitale grecque est davantage paralysée. Des mairies, administrations, pharmacies sont fermées, tandis que les hôpitaux de la capitale grecque tournent avec des effectifs réduits. La puissante centrale Adedy, qui représente toutes les confédérations syndicales du service public, a appelé, lundi 13 juillet, à une grève de 24 heures pour protester contre le nouvel accord annoncé par le gouvernement avec les créanciers internationaux.

A 11 heures, place Klathmonos, dans le centre-ville, une petite camionnette se gare, diffuse Bella ciao. Grigoris Calomiris, casquette rouge Adedy sur la tête, s'empoumone au micro "rassemblement ce soir, venez nombreux". Autour de lui, plusieurs centaines de partisans ont bravé la chaleur étouffante. Des membres d'Adedy, mais aussi du Pame (syndicat du parti communiste), de solidarité ouvrière...

Ce rendez-vous matinal est peu suivi mais il n'est qu'un "avant-goût", d'après Grigoris. La vraie mobilisation aura lieu mercredi soir place Syntagma, à 19 heures (une heure tardive en raison de la température élevée), face à la Vouli, le Parlement grec. Au même moment, les députés grecs doivent approuver les mesures de l'accord annoncé lundi.

Grigoris Calomiris, membre d'Adedy, est un habitué des grèves. Il a participé à toutes celles lancées par le syndicat du public : 45 au total depuis 2010, selon lui. Avant la crise de 2009, la Grèce comptait pas moins de 800 000 fonctionnaires, un nombre colossal. Dans le viseur des deux premiers "mémoires", le secteur a été écremé : on parle de 200 000 employés en moins.

Aujourd'hui, Grigoris est là pour "lutter contre l'application de ce nouveau mémorandum antipeuple qui affectera davantage le droit et la sécurité des tra-

Tsipras



vailleurs". Il ne s'attendait pas à ce que son premier ministre, Alexis Tsipras, accepte cet accord dont il dénonce de nombreux points, "l'augmentation de l'âge du départ à la retraite, les privatisations..." Et prédit : "A partir de septembre, on ressentira encore plus les effets. Les écoles, les hôpitaux seront en sous-effectifs en raison des départs en retraite non remplacés." Grigoris Calomiris croit en une mobilisation, ce mercredi. "Les 61 % de non au référendum [du 5 juillet 2015, concernant les mesures des créanciers] m'ont redonné courage."

Selon Nikolaos Georgikopoulos, économiste du centre de recherches grec Kepe, la fermeture des banques coûterait entre 400 à 500 millions euros par mois à l'économie grecque.

Sur les murs autour de la place Klathmonos, des affiches à moitié déchirées appelant à voter "oxi" (non) au référendum sont toujours placardées. Elles sont presque d'un autre temps. Dans la foule, les mobilisés veulent montrer leur détermination mais certains perdent espoir. Nikos Ktetsis avait voté non au référendum. Ce salarié d'une municipalité en banlieue d'Athènes s'est senti "trahi" par l'annonce de ce nouveau mémorandum. Cet électeur de Syriza se lasse de cette "continuité de la politique d'austérité depuis cinq ans". Pour lui, cette grève du public est "importante et symbolique". Il s'agit de la première grève du secteur sous le gouvernement Tsipras. ■

LEMONDE.FR

## BARACK OBAMA

## "Avec cet accord, nous sommes sûrs que l'Iran n'aura pas l'arme nucléaire"

Le Président américain s'est félicité mercredi du succès des négociations qui se sont achevées mardi soir par la signature d'un accord avec le Président Hassan Rohani. Barack Obama a déclaré avoir désormais "la certitude que l'Iran n'aura pas l'arme nucléaire". Le pensionnaire de la Maison Blanche a assuré que ce point était sa "première préoccupation et sa première priorité", jugeant un tel accord "historique, et de ce point de vue, un plein succès".

## Priver l'Iran de l'arme nucléaire, la première priorité

Il a ensuite refusé les critiques émises par certains Etats comme Israël qui critiquent le manque de

pression sur l'Iran pour un changement politique. "Bien sûr que l'Iran a encore beaucoup de choses à prouver, à changer. Ce pays menace toujours nos intérêts et nos valeurs, mais je refuse que l'accord soit rejeté sur le simple argument qu'il ne règle pas tous les problèmes. Il règle le problème majeur de l'arme nucléaire, et c'est déjà un immense pas".

Barack Obama a par ailleurs affirmé que grâce à l'accord signé, toute activité suspecte de l'Iran serait "immédiatement repérée par l'Agence Internationale de l'énergie atomique et interrompue si nécessaire". Il a jugé "possible" que l'Iran cherche à tricher et se lancer dans un programme d'armement illégal. "Mais nous aurons alors tous les moyens pour sanctionner

ce genre d'initiative, qui n'aurait aucune chance d'aboutir" a martelé Barack Obama.

## L'Iran devra faire ses preuves sur d'autres terrains

Le leader américain n'a pas souhaité réagir aux objections de Benjamin Netanyahu, le Premier ministre israélien, qui a dénoncé une "erreur historique", mais a reconnu que l'Iran "avait beaucoup d'efforts à faire pour être plus coopératif et moins hostile dans ses interventions dans la région", ajoutant que de nombreux sujets posaient toujours problème, comme le "financement du terrorisme comme le Hezbollah" ou son comportement vis-à-vis de l'Etat hébreu.



## La Syrie et Daesh en ligne de mire

Lors de cette conférence de presse, Barack Obama a également annoncé vouloir "intégrer l'Iran à toutes les grandes négociations en cours dans la région, que ce soit sur le dossier syrien, ou dans la lutte contre l'Etat islamique". Une volonté d'intégration qui ne doit pas faire oublier selon lui le passé de l'Iran vis-à-vis des Etats-Unis, affirmant qu'il "n'oubliait pas que l'Iran a financé des milices responsables de la mort de soldats américains en Irak".

Le Président américain a ensuite réaffirmé son soutien aux familles des quatre citoyens américains toujours retenus dans les prisons iraniennes, même si leur libération n'était pas dans la balance des accords sur le nucléaire. "Si nous avions posé cette condition, l'Iran aurait quitté la table. Nous travaillons tous les jours pour les faire libérer, mais ce n'était pas le bon moment. Non seulement nous aurions perdu l'accord, mais en plus nous aurions perdu la chance de faire libérer nos concitoyens". ■

COUPE DU MONDE BEACH SOCCER 2015 - QUARTS DE FINALE

# Chocs dans le grand huit !

Les quarts de finale de la Coupe du monde de Beach Soccer de la FIFA, Portugal 2015 ont un fort accent européen, avec quatre représentants du Vieux Continent sur les huit équipes encore en lice. Cela dit, chaque confrontation possède des caractéristiques propres qui la rendent passionnante. FIFA.com vous dit tout ce qu'il y a à savoir sur ces quatre rencontres du jeudi 16 juillet.



Joueurs brésiliens

## L'affiche : Brésil - Russie

“Tout le monde pensait que nous allions nous retrouver en finale, mais cette confrontation arrive plus tôt que prévu. Cela dit, nous allons devoir jouer comme si c'était une finale.” Ces propos de Bruno Xavier résument parfaitement le contexte de ce choc entre le Brésil et la Russie, avec à la clé une place en demi-finales. Excepté pour son pre-

mier match dans le tournoi, la Canarinaha a toujours été mise à rude épreuve, et a toujours su trouver des réponses individuelles, par le biais de vétérans comme Mao, ou de jeunes comme Rodrigo. Les Russes viennent de s'incliner contre Tahiti, mais cela ne remet pas en cause leurs qualités. Le précédent duel entre les deux équipes en Coupe du Monde date de Ravenne 2011, où les

Européens s'étaient imposés (12-8) en finale et avaient ainsi conquis leur premier titre mondial.

## Les autres rencontres

Sur un total de 30 confrontations entre le Portugal et la Suisse, les Lusitaniens en ont gagné 20, dont les cinq dernières. Les deux derniers succès portugais en date sur la sélection helvète sont très récents. Ils remontaient à il y a quelques semaines à peine, aux Jeux Européens de Bakou. Les deux fois, la sélection des Quinas s'est imposée d'un seul but d'écart, ce qui présage d'une partie très serrée à Espinho. La dernière victoire suisse sur le Portugal date de juin 2013, sur le score de (6-2) dans le tour préliminaire du Championnat d'Europe de Beach Soccer.

L'Italie est l'équipe qui a peut-être montré le plus de régularité depuis le début de cette Coupe du Monde. Paradoxalement, elle n'est en tête d'aucun classement statistique de Portugal 2015. La Squadra Azzurra est autant capable de mettre le feu

devant le but adverse que de verrouiller ses propres buts. En quart de finale, elle sera opposée à un adversaire, le Japon, qui présente des caractéristiques similaires. La différence pourrait venir d'Ozu Moreira, l'un des rares footballeurs sur sable capable de jouer les 36 minutes d'une rencontre sans sortir.

Si quelque chose manquait à Tahiti pour confirmer son excellente forme actuelle, c'était bien une performance du type de celle réalisée devant la Russie, où les Polynésiens ont mis fin à une série de 14 matches sans défaite des doubles champions du monde. Le potentiel offensif des Tahitiens subira un test grandeur nature face à une équipe d'Iran réputée pour sa défense hermétique. Reste à savoir si la Melli saura exploiter les quelques occasions qu'elle se créera.

## Le joueur à suivre : Emmanuelle Zurlo (ITA)

Il n'a peut-être pas le sens du spectacle de son coéquipier Gabriele Gori, mais Emmanuelle Zurlo n'en reste pas moins un pivot à la fois explosif et précis, capable de profiter de la moindre faille pour marquer. À 27 ans, il dispute sa première Coupe du Monde. Le joueur de Calcio Catane est parfaitement complémentaire de son partenaire plus connu, Gori. Les deux hommes ont marqué dans chacune des trois parties disputées par l'Italie au Portugal et sont meilleurs buteurs avec cinq réalisations.



Emmanuelle Zurlo

## La stat

18 - C'est le nombre de buts inscrits par Tahiti à ce jour à Portugal 2015, ce qui fait des polynésiens l'équipe la plus prolifique du tournoi. Autre chiffre intéressant : 10 des 12 joueurs tahitiens, dont un gardien, ont inscrit au moins un but à Espinho.

## Entendu...

“Notre objectif est d'atteindre au moins le dernier carré et nous travaillons très dur pour y arriver. Nous espérons vraiment aller en demi-finales pour tester notre potentiel” - Mohammad Ahmadzadeh, pivot de l'Iran ■

FIFA.COM

## REVUE TOUT TERRAIN

### NANTES

## Cissokho tout proche du Genoa

Comme annoncé depuis plusieurs semaines, Issa Cissokho (30 ans, 33 matches en L1 en 2014-15) va poursuivre sa carrière au Genoa. A en croire L'Equipe, le latéral droit du FC Nantes devrait rapidement s'engager en faveur du club italien, 6e de son championnat la saison dernière. L'affaire devrait être bouclée avant la fin de la semaine.

### NIGERIA

## Sunday Oliseh nouveau sélectionneur

Comme attendu, Sunday Oliseh a été nommé à la tête de la sélection nigériane, ce mercredi. L'ancien capitaine des Super Eagles, à la frappe surpuissante, prend la suite de Stephen Keshi. Ce dernier avait été renvoyé malgré la récente victoire face au Tchad (2-0) en ouverture de la phase éliminatoire de la CAN. Le président de la Fédération le soupçonnait d'avoir posé une candidature au poste de sélectionneur ivoirien.

### FIFA

## Blatter n'ira pas au Sénat américain

Un groupe de travail du Sénat américain a invité le président démissionnaire de la FIFA, Sepp Blatter, à répondre à des questions concernant le scandale de corruption ayant éclaté en mai dernier. Mais la FIFA a décliné l'offre au nom du dirigeant suisse. Blatter avait récemment déclaré, dans une interview au journal allemand Welt am Sonntag, qu'il ne prendrait “aucun risque à voyager avant que tout ne soit clarifié”. Le Suisse ne s'était d'ailleurs pas rendu à Vancouver pour la finale de la Coupe du monde féminine le 6 juillet dernier.

### PSG

## La piste Witsel activée ?

Si le Paris Saint-Germain souhaite retenir Thiago Motta malgré les envies de départ de l'Italien, le club de la capitale se prépare tout de même à recruter un joueur à son poste, au cas où... Et d'après le média italien TMW, le PSG songe au milieu de terrain belge, Axel Witsel (26 ans, 28 matches et 4 buts en championnat en 2014-2015), qui souhaite quitter le Zénith Saint-Petersbourg cet été. Si le Diable Rouge s'est entendu avec le Milan AC, les Rossoneri ne souhaitent pas déboursier plus de 20 millions d'euros, alors que le club russe en réclame 30 millions. Des premiers contacts seraient engagés avec Paris qui pourrait ainsi doubler la formation italienne sur ce dossier. Mais la prudence reste de rigueur puisqu'il n'est pas impossible que le PSG soit utilisé pour mettre la pression sur le Milan AC dans ce dossier.

### CHELSEA

## Abramovitch se déplace pour Witsel

Annoncé sur les tablettes du Milan AC et du Paris SG, le milieu de terrain Axel Witsel (26 ans, 28 matches et 4 buts en championnat en 2014-2015) plaît aussi à Chelsea. Et d'après la RTBF, le propriétaire du club londonien, Roman Abramovitch, a décidé de prendre les choses en main et va se rendre en Russie pour négocier avec le Zénith Saint-Petersbourg. Reste à savoir si cela permettra aux Blues de prendre l'avantage dans ce dossier.

### MANCHESTER UNITED

## Une étrange proposition pour Valdés...

Doublure de David De Gea à Manchester United, Victor Valdés (33 ans, 2 matches en Premier League en 2014-2015) n'est pas sûr de prendre la place de numéro 1 la saison prochaine, même en cas de départ de son coéqui-

pier au Real Madrid. Et justement, le quotidien catalan Sport annonce ce mercredi que l'agent de l'ancien Barcelonais aurait proposé son joueur au... Real Madrid. Pas sûr qu'un tel transfert serait bien accueilli par les supporters du FC Barcelone... Pas sûr non plus que cette proposition embalerait les Merengue dont la priorité se nomme bien David De Gea.

### ARSENAL

## Giroud veut une discussion avec Henry

Olivier Giroud n'a pas encore totalement digéré les critiques de Thierry Henry, qui avait assuré en avril dernier qu'avec lui, Arsenal ne parviendrait pas à reconquérir la Premier League. “Je connais Thierry et je vois ce qu'il veut dire. Si je le croise, nous aurons une conversation entre hommes, a-t-il expliqué au Daily Mail. Je ne suis pas en colère, mais il est vrai que j'ai d'abord eu du mal à comprendre ses propos (...) Mais ça va. Je ne vais pas me mettre en colère pour ça. Je dors bien la nuit, du moment que ma famille va bien.” En mai dernier, Giroud avait déjà évoqué sur L'Equipe 21 les critiques de Thierry Henry à son encontre. “J'avais ouï dire qu'il sortait un peu trop de banalités... Là, il a sorti une vraie bombe. Ça a fait son effet”, avait lancé l'attaquant des Gunners.

### BENFICA

## Maxi Pereira signe chez l'ennemi !

Libre depuis la fin de son contrat avec Benfica, le latéral droit Maxi Pereira (31 ans, 32 matches et 5 buts en championnat en 2014-2015) s'est engagé avec le FC Porto, grand rival des Aigles au Portugal. Le défenseur uruguayen débarque chez les Dragons pour remplacer Danilo, parti au Real Madrid.

### BAYERN MUNICH

## Vidal pour remplacer Bastian Schweinsteiger ?

Selon les presses chilienne et italienne, Arturo Vidal aurait donné son accord pour s'engager avec le Bayern Munich. Le milieu de terrain, récent vainqueur de la Copa America, y remplacerait Bastian Schweinsteiger, transféré à Manchester United. Le journal La Cuarta avance que Vidal, 28 ans, aurait déjà confié à sa famille qu'il jouerait pour le Bayern la saison prochaine. Selon le Corriere dello Sport, le Chilien se serait entendu avec le club bavarois pour un contrat de quatre saisons, avec un salaire de 6,5 millions d'euros par an. Un accord avec la Juventus, qui réclamerait 40 millions d'euros, doit encore être trouvé. Le Bayern de Pep Guardiola en aurait pour l'instant offert 30 pour le joueur, auteur de 7 buts en 28 matches de Serie A la saison passée (12 matches et un but en Ligue des champions). Arturo Vidal a déjà fréquenté la Bundesliga. C'était entre 2007 et 2011, sous le maillot du Bayer Leverkusen.

### LOSC

## Entorse du ligament latéral interne du genou gauche pour Ryan Mendes

Ryan Mendes, qui devait initialement être titularisé par Hervé Renard contre Lokeren, en amical (1-4), n'a pas participé à la rencontre. Lille a indiqué mercredi que le joueur cap-verdien (25 ans) souffrait d'une entorse du ligament latéral interne du genou gauche.

### BRÉSIL

## Cafu critique le statut de Neymar

Désigné capitaine du Brésil par Dunga

après le Mondial 2014, Neymar (23 ans, 65 sélections et 44 buts) ne fait pourtant pas l'unanimité. Non pas sur le plan sportif, mais plutôt en ce qui concerne son attitude sur le terrain. En effet, l'attaquant du Barça est souvent accusé de provoquer ses adversaires. Un comportement incompatible avec le brassard selon Cafu. Il est nécessaire d'avoir une sorte d'apprentissage pour détenir le leadership du groupe. Je sais que certains remettent en question le capitanat de Neymar. Sa personnalité, c'est de jouer au foot et de s'amuser avec le ballon. Ce n'est pas un leader-né, a dénoncé l'ancien défenseur et capitaine de la Seleção sur Sport TV. On devrait le laisser jouer au foot. Ce n'est pas une critique envers Neymar, beaucoup de grandes stars n'ont jamais porté le brassard de capitaine”, a-t-il nuancé, avant d'encenser son jeune compatriote.” C'est notre référence, notre idole, notre maître à jouer. Sur les dix dernières années, je n'ai jamais vu un joueur comme lui, et ses qualités techniques sont indéniables”, a ajouté Cafu, qui estime que Neymar peut être la star et non le patron de la sélection brésilienne.

### CHAMPIONNAT DU BRÉSIL (D2)

## Rivaldo et son fils marquent chacun un but

Agé de 43 ans, champion du monde en 2002 et Ballon d'or trois ans plus tôt, Rivaldo a repris du service il y a quelques jours, sous le maillot de Mogi Mirim, équipe dont il est le président et avec laquelle il avait joué au début de sa carrière. Mardi, lors du championnat du Brésil de deuxième division, face à Macae (3-1), il a inscrit un des trois buts de son équipe, sur penalty. Quelques minutes plus tôt, son fils, Rivaldinho (20 ans), avait ouvert la marque, sur une passe... de son propre père ! Rivaldo a également été impliqué sur le troisième but de Mogi Mirim, avant d'être remplacé à la 50e minute.

## COUPE DU SÉNÉGAL - QUARTS DE FINALE

# Casa, Génération Foot et Jaraaf sans surprise

Le Casa Sport, Génération Foot et Jaraaf ont obtenu leur billet pour le dernier carré de la Coupe du Sénégal. Le tableau sera complété ce soir à l'issue du match entre Guédiawaye FC et Dakar Sacré-Cœur.

■ ADAMA COLY

Il n'y a eu aucune surprise dans les trois premiers matches des quarts de finale de la Coupe du Sénégal joués hier. Les équipes parties avec la faveur des pronostics se sont qualifiées pour le carré d'as.

## Jaraaf au bout du suspense...

L'histoire s'est encore répétée entre Wallidaan de Thiès (National 1) et le Jaraaf de Dakar. Comme lors des 8es de finale en 2013 (0-0 ; 5 tab 3), le Jaraaf (club de Ligue 1) a dû encore recourir à la séance de tirs au but pour sortir les mêmes Thiessois. Les hommes du coach Amadou Diop "Boy bandit" se sont qualifiés pour les demi-finales au bout du suspense (6 tab 7). A l'issue du temps réglementaires, les deux équipes se sont quittées sur un nul (1-1) sur la pelouse synthétique du stade Caroline Faye de Mbour.

## ...Et rejoint Génération Foot

Le Jaraaf va affronter Génération Foot en demie. L'académie de football basée à Deni Birane Ndao a remporté le duel entre clubs amateurs. Le champion de National 1 et promu en Ligue 2 est allé dominer (0-2) Racing Dakar au stade Demba Diop. C'est Malick Cissé qui a ouvert le score dans cette rencontre de première heure. Lancé par Abdourahmane Ndiaye qui a récupéré un ballon au milieu, l'excentré gauche est allé battre tranquillement Ibrahima Seydi (37e). Son remplaçant Mamadou L. Guèye a scellé le sort du match dans les arrêts de jeu en ouvrant son pied droit pour trouver le bas du poteau gauche du dernier rempart du Racing (90e+4).

## Casa a été patient

Au stade Demba Diop de Dakar, on



Yeggo (en vert) - Casa Sport

n'en est pas arrivé aux tirs au but. Le Casa Sport de Ziguinchor n'a eu besoin que de 90 minutes pour valider son ticket. L'actuel 5e de la Ligue 1 s'est imposé (1-2) sur Yeggo (équipe de Ligue 2).

Les Ziguinchorois ont été patients pour faire la différence. Très approximatifs à l'image de l'arbitrage médiocre d'Idrissa Konaté de la Cra de Thiès, les protégés du technicien Demba Ramata Ndiaye ont manqué d'inspiration pour rentrer dans les vestiaires avec un score vierge. Ceci a été symbolisé par la dégoûtante prestation de leur attaquant Assan Ceesay. Par deux fois, le joueur gambien, techniquement perdu dans ce match, a manqué son face-à-face avec le gardien de Yeggo Ibrahima Sonko (28e et 59e). Le bal du gâchis a été lancé par Dominique Mendy, qui, après un joli pont sur un défenseur, a raté le cadre du pointu du pied gauche (24e).

C'est en seconde période que les Ziguinchorois ont trouvé la faille. Et il a fallu un penalty consécutif à une faute sur Bassirou Bodian pour qu'Assan Ceesay batte le portier (62e). Dominique Mendy s'est chargé de mettre à l'abri le Casa

Sport. Servi dans la surface, l'international local pivote et met le ballon au petit filet (73e). Ce but aurait dû être refusé car un attaquant ziguinchorois, en position de hors jeu, a gêné le gardien sicapoïse. Preuve que l'arbitre a été très mauvais, il a accordé un penalty à Yeggo sur un renvoi de la tête sur la main aérienne de Mody Traoré (78e). Boubacar Traoré réduit le score (1-2). Revigoré par cette tournure, Yeggo se lance l'assaut du camp adverse mais le Casa a tenu son résultats malgré les six minutes d'arrêt de jeu.

Le Casa Sport croisera le vainqueur de la dernière affiche des quarts de finale qui se joue cet après-midi entre Guédiawaye FC (L1) et Dakar Sacré-Cœur (L2) à Amadou Barry. ■

## Résultats

### Hier

Wallidaan - Jaraaf 1-1 (6 tab 7)  
Racing Dakar - Génération Foot 0-2  
Yeggo - Casa Sport 1-2

### Aujourd'hui

Stade Amadou Barry  
16h30 Guédiawaye FC - Dakar Sacré-Cœur

## MERCATO - NANTES

## Tension autour de Papy Djilobodji

Le défenseur nantais Papy Djilobodji souhaite rejoindre le Celta Vigo, mais Nantes n'est pas satisfait par l'offre espagnole et privilégie d'autres pistes.



Papy Djilobodji, ici devant le Parisien Edinson Cavani

Comme le contrat du défenseur nantais Papy Djilobodji expire en juin 2016, son départ est programmé. Le joueur est d'accord avec le Celta Vigo, qui lui a proposé un contrat de trois ans, éventuellement assorti d'une année supplémentaire, mais le club espagnol est loin de l'être avec Nantes.

## "Qu'il arrête de faire du chantage"

Ce mercredi matin, Waldemar Kita a égratigné dans nos colonnes le joueur: "Djilobodji nous fait tout un cirque. Il s'entend au niveau du salaire avec son club et derrière, c'est "démérez-vous". Il est bien gentil mais nous, on compte pour quoi? Je ne supporte pas ça. Aujourd'hui, on est loin du prix, attaque le président du FCN. Il a oublié qu'il a joué en CFA en région parisienne, qu'on l'a pris et qu'on lui a appris à jouer au foot. J'exagère, mais c'est presque ça. Il faut qu'il soit un peu correct, reconnaissant et qu'il arrête de nous faire du chantage. Moi,

si on me met la pression, pas de problème. Je suis capable de le laisser toute l'année à rien faire."

## L'espoir d'une offre anglaise

Cette sortie n'a pas plu aux représentants de Djilobodji, qui souhaitent toutefois garder le silence pour l'instant. La situation est très tendue entre les deux camps et le joueur a prévu de ne pas disputer le match amical contre Saint-Etienne, qui a lieu ce mercredi à 19h30, à Vannes. Si le Sénégalais fait l'objet d'une offre de 1,6M d'euros plus bonus et pourcentage à la revente de la part du Celta Vigo, qui a sa priorité, les Nantais espèrent tirer davantage du marché britannique et nouent des discussions avec Sunderland et le Celtic Glasgow.

Un autre défenseur sénégalais du FCN est en instance de départ. Alors que les négociations avec le Genoa s'éternisaient, le latéral droit Issa Cissokho devrait enfin rejoindre le club italien. Il ne jouera pas non plus contre Saint-Etienne et un dénouement est attendu avant la fin de semaine. ■

LEQUIPE.FR

## JEUX AFRICAINS ET AFROBASKET FEMININ

## Moustapha Gaye présélectionne 20 Lionnes

Le sélectionneur de l'équipe nationale féminine de basketball, Moustapha Gaye, a publié hier une liste de 20 joueuses présélectionnées en vue des Jeux africains (du 4 septembre à Brazzaville au Congo) et de l'Afrobasket féminin (27 au 4 octobre au Cameroun). L'équipe nationale féminine doit entamer son regroupement à partir du 19 juillet prochain. Après ce regroupement, on saura la liste des Lionnes retenues pour participer à ces deux compétitions continentales.



## Liste des joueuses présélectionnées :

Mame Diodio Diouf, Fatou Dieng, Ndèye Fall, Ndao COUNA, Malou Elma Kinta, Oumoul Khairy Thiam, Fatoumata Diango, Ndèye Sène, Aya Traoré, Diary Diouf, Tening Sabelle Diatta, Lala Wane, Guèye Awa, Astou Traoré, Mame Marie Sy, Oumou Kalsoum Touré, Maimouna Diarra, Marème Diop, Fatou Kine Kane, Ramata Daou.

## AMADOU SY, PRÉSIDENT DE L'ODCAV DE PIKINE

## "Aucun cas de violence depuis 2008"



Des supporters de l'As Pikine

■ CHEIKH THIAM

En marge d'un atelier de sensibilisation et d'éducation au développement durable initié par l'Unesco Sénégal, le président de l'Organisme départemental de Coordination des Activités de Vacances (Odcav) de Pikine a soutenu que le mouvement "navétanes" (championnat populaire) s'est déroulé dans la paix ces dernières années. "Aucun cas de violence n'a été enregistré à Pikine depuis 2008. Durant cette période, le Bon Dieu nous a préservés contre toutes sortes

de violences", s'est réjoui Amadou Sy. Ce dernier a expliqué leur plan de lutte contre ce fléau : "Pendant ces dernières années, les préfets des différents départements ont signé des arrêtés pour interdire les "navétanes" dans leurs zones à cause des violences. Et si on a réussi un tel pari, c'est grâce à notre collaboration avec l'Unesco, qui nous a imbibés dans certaines valeurs qui vont dans le sens de la lutte contre les violences de tous genres."

Lors de cet atelier, il a été question d'échange entre les différents

acteurs sur la problématique du développement durable. Et à la suite de cet atelier, les capacités des participants seront renforcées dès lors qu'ils seront sensibilisés sur les violences et autres méfaits de ce genre, notamment dans le secteur du développement durable. "Les jeunes, les délégués de quartiers, les responsables de services ont été

invités à cet atelier pour statuer sur la question de la problématique du développement durable, dans le but d'avoir un meilleur avenir. Car, il s'agit de responsabilités partagées. Chacun est appelé à une gestion responsable et dans tous les secteurs. Chacun n'a qu'à faire ce qu'il doit faire et le monde ira mieux", a conclu Amadou SY. ■